

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON



Julian Beairsto effectue un porté avec sa partenaire de scène, Dorothee Tölgyesi, lors du spectacle *Secondaire en spectacle* qui se tenait le 30 avril sur la scène du Centre des arts du Yukon. Cet événement, qui vise à promouvoir la culture francophone auprès des étudiants de langue française, a été dédié au principal adjoint de l'école d'immersion F.H.-Collins, Jamie Shaw, décédé le matin même des suites d'une longue maladie. Plus de photos en page 15.

Photo : Thibaut Rondel

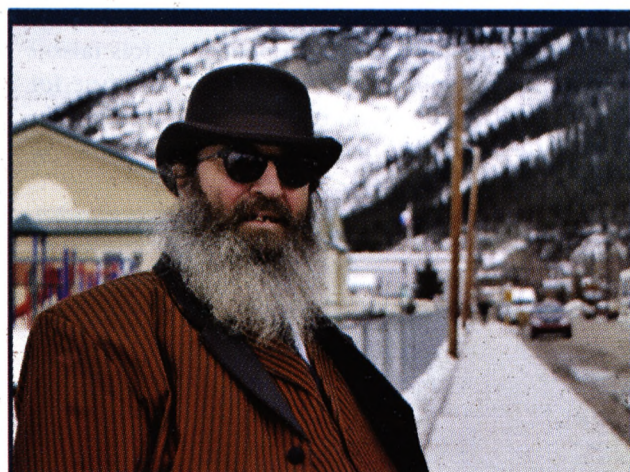


Photo : Genséric Morel

Dawson : la saison estivale débute sans service de taxi

Genséric Morel

Suite ► 8



Photo : Colin Sutherland

Étienne Geoffroy-Gagnon joint l'équipe NextGen

Kelly Tabuteau

Suite ► 12

Nouvelle école : un pas de plus

2

Quelle direction pour ÉÉT?

4

Un bravo aux bénévoles

5

Un nouveau psy est en ville

7

Résidence au Centre des arts

10

Une autre façon de voir le ciel

11

Le festival de la migration

13

SCÈNE LOCALE

L'OESY approuve le projet de construction de l'école francophone

La construction d'une nouvelle école francophone à Riverdale n'aura pas d'impact significatif sur la congestion du trafic routier, affirme l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (OESY). Dans un rapport publié le 26 avril dernier, l'organisme recommande ainsi au gouvernement du Yukon d'aller de l'avant avec le projet de construction du nouvel établissement secondaire.

Thibaut Rondel

Sur les quinze commentaires reçus par l'Office d'évaluation lors de la période de consultation publique menée début février, treize soulevaient des préoccupations quant à l'impact qu'une

nouvelle école pourrait avoir sur l'état du trafic à Riverdale. Le quartier compte en effet déjà cinq établissements scolaires et l'unique pont reliant Riverdale au reste de Whitehorse est régulièrement congestionné par le trafic matinal.

Selon l'OESY, l'effectif de l'école francophone devrait atteindre 86 élèves d'ici 2024, mais le trafic ne devrait pas être perturbé. Une baisse des effectifs dans les autres écoles du quartier — de l'ordre de 100 élèves — est en effet prévue d'ici 2024 et la situation, à défaut de s'améliorer, ne devrait toutefois pas empirer.

La décision de l'OESY précise par ailleurs que les désagréments liés aux travaux de construction, comme la poussière et le bruit, devront être contrôlés de façon à ne pas gêner la tenue des examens et le fonctionnement général des deux écoles voisines (Selkirk et F.H.-Collins), qui resteront ouvertes et accessibles pendant toute la durée du chantier.

Ouverture en 2020

Les travaux de la nouvelle école francophone devraient pouvoir débuter dans un an, en mai 2019, et l'établissement être inauguré dix-huit mois plus tard, en novembre 2020. Le projet verra le jour sur le terrain de l'ancienne École F.H.-Collins dont les travaux de démolition se sont terminés l'année passée.

L'école francophone devait à l'origine ouvrir dès la fin 2019. Le calendrier du projet accuse cependant des retards importants. L'automne dernier, des travaux de dépollution des sols ont en effet dû être menés sur le futur site de construction après qu'une fuite d'huile a été découverte par hasard. Ce nettoyage imprévu

a repoussé de plusieurs mois le développement du projet et a coûté 1,8 million de dollars au gouvernement du Yukon.

La contamination n'ayant pas été totalement contenue, il a été décidé en début d'année d'installer une membrane résistante aux hydrocarbures sous les fondations de l'école, afin de préserver la santé des usagers du bâtiment. À plus long terme, le gouvernement devra par ailleurs contrôler les systèmes de ventilation du site afin de s'assurer de la qualité de l'air.

L'inflation guette

L'accumulation des retards a mis à mal le plan d'investissement du gouvernement. Le territoire avait en effet promis 20 millions de dollars pour la construction de l'école, tandis que le gouvernement fédéral, par l'entremise de Patrimoine canadien, s'était engagé en novembre dernier à financer le volet communautaire de l'établissement à hauteur de 7,5 millions de dollars.

Huit des 20 millions de dollars promis par le territoire auraient cependant déjà dû être dépensés au 31 mars dernier. Les 12 millions restants devaient quant à eux être investis cette année. Pourtant, un premier montant de seulement 6 millions a été réservé dans le budget actuel.

La situation a naturellement fait craindre à la communauté scolaire que l'érosion du pouvoir d'achat liée à l'inflation des coûts de construction mette en péril

son souhait d'obtenir une école équivalente à celle de la majorité anglophone. Les francophones n'auront cependant pas eu l'occasion de revoir eux-mêmes leurs ambitions à la baisse.

Une méthodologie grossière

En mars dernier, la ministre de l'Éducation, Tracy-Anne McPhee, a annoncé une réduction de 25 % de la capacité d'accueil du futur établissement. Pensée à l'origine pour accueillir 200 étudiants, comme l'ont toujours recommandé les rapports de planification du projet, l'école ne sera finalement construite que pour 150 élèves.

Pour justifier de cette coupe drastique, la ministre McPhee a expliqué se fonder sur le rapport d'un consultant du gouvernement du Yukon, dont le travail consiste à fournir des prévisions relatives aux futurs effectifs des différentes écoles du Yukon. Ces prévisions tiennent notamment compte des effectifs des écoles et de leurs taux de rétention au cours des années précédentes.

Appliquée telle quelle au système francophone, cette méthodologie peut surprendre lorsqu'on sait que c'est le manque d'espace à l'École Émilie-Tremblay qui joue précisément un rôle majeur dans le problème de rétention des jeunes francophones qui sont nombreux à rejoindre les écoles anglophones à défaut de pouvoir étudier dans leur langue au sein d'une infrastructure décente et équivalente.

Bien que techniquement, la réduction de la capacité d'accueil de l'école ne bafoue pas le principe d'équivalence revendiqué par la Commission scolaire francophone du Yukon, dans le contexte budgétaire actuel, l'adoption sur le tard d'une méthodologie sans souplesse peut toutefois laisser perplexe quant à la bonne foi du ministère de l'Éducation du Yukon. ■

Jour des déchets ménagers dangereux

Contenants sous pression (vides, partiels ou pleins)
Ampoules fluocompactes et tubes fluorescents
Produits affichant ces symboles :

Vendredi 11 mai de 12 h à 17 h
Samedi 12 mai de 10 h à 17 h
Décharge de Whitehorse
Dépôt gratuit

Des frais s'appliquent à tous les déchets non dangereux.
Aucun déchets commerciaux dangereux et barils de 45 gallons.

Tri à la source :
Indispensable pour l'atteinte
de l'objectif « zéro déchet »

www.whitehorse.ca/hhw

Achetez d'ici le 7 mai 2018, 23 h 59 HP et recevez un segment de vol en prime

5 jours
pour recevoir le
segment bonus

Vos passes pour l'aventure estivale
LES PASSES SOLSTICE D'ÉTÉ

Voyagez entre le 2 mai et le 15 septembre 2018

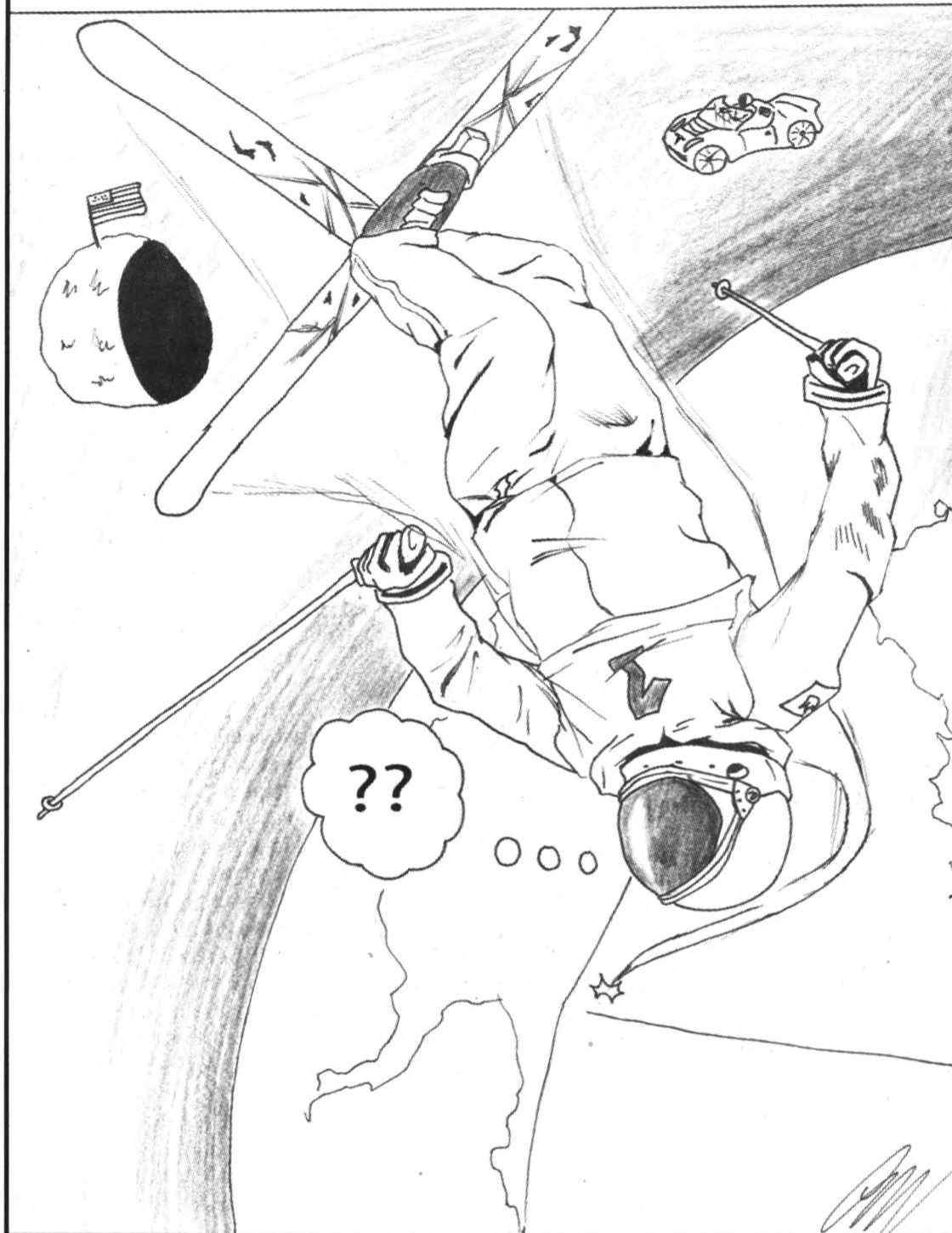
Achetez avant le 18 mai 2018, 23 h 59 HP



flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Ski acrobatique: Étienne Geoffroy-Gagnon décolle



302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 |
(867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Marie-Hélène Comeau, Nelly Guidici, Genséric Morel, Kelly Tabuteau

Dessinateur : Vincent Ménard

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :
Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes : Françoise La Roche

Correction d'épreuves : Cécile Girard

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 (866) 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.



Ligne Agate



Canada

Merci à :



ÉDITORIAL

Surmonter la crise de la trentaine

Thibaut Rondel

Le renouveau de printemps trouve sa plus belle expression au mois de mai. Prenant l'adage au pied de la lettre, le journal *L'Aurore boréale* est heureux de dévoiler à l'occasion de son 35^e anniversaire une image de marque modernisée pour ses versions web et papier. Empruntant à la fois au numérique et aux codes de l'information, notre nouvelle identité graphique se déclinera également sur nos médias sociaux et notre parc de présentoirs à journaux, lesquels assurent notre visibilité en ville et l'accès gratuit à *L'Aurore boréale* dans plus de cinquante points de distribution.

Prélude au changement, cette refonte graphique constitue l'une des premières actions mises en oeuvre dans le cadre d'un plan stratégique de cinq ans visant à moderniser le journal dans sa forme et son fonctionnement. À l'heure où l'hégémonie publicitaire des médias sociaux et des géants du web trahit le désamour des annonceurs pour les médias historiques, le quinquennat 2018-2023 sera de fait décisif pour *L'Aurore boréale* et l'industrie de la presse. Les dernières années ont en effet vu nombre de journaux régionaux fermer leurs portes en Amérique du Nord. Le 22 avril, on apprenait encore la fermeture prochaine de deux journaux du Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick, *L'Étoile* et *Le Madawaska*.

L'attachement des communautés minoritaires à leurs journaux communautaires reste malgré tout indéniable. Rien que leur crédibilité se chiffre à 89 % au Canada. Bien qu'omniprésents, l'Internet et les médias sociaux ne bénéficient pas d'une telle confiance. À contre-courant de

la tendance générale, le lectorat de *L'Aurore boréale* aurait même augmenté de l'ordre de 40 % entre 2011 et 2017, selon les données du gouvernement du Yukon.

À ces chiffres admirables témoignant du soutien des communautés à leurs informations locales s'oppose pourtant celui d'une réalité économique impitoyable. Chez les journaux membres de l'Association de la presse francophone, on note une réduction de 73 % des revenus publicitaires en provenance des ministères et des agences du gouvernement fédéral depuis 2006. Au cours des dix dernières années, *L'Aurore boréale* a pour sa part vu ses revenus issus de la publicité fédérale passer de 50 000 \$ à 8 000 \$. Au 31 mars dernier, la fin de l'exercice fiscal 2017-2018 révélait un déficit de près de 17 000 \$ directement lié à une baisse des revenus publicitaires de l'ordre de 20 %.

Le temps presse et la révolution technologique n'attend pas. Dans ce contexte, il est donc essentiel à la survie des journaux de faire preuve d'une grande créativité pour s'offrir les moyens d'une transformation en profondeur. Fidèle aux valeurs d'ouverture, d'intégrité et d'engagement définies dans son plan stratégique 2018-2023, notre équipe s'est ainsi projetée dans l'avenir en adoptant une nouvelle vision stratégique visant à faire de *L'Aurore boréale* le média d'information de référence de la population de langue française au Yukon. *L'Aurore boréale* contribuera toujours à ce que cette population forte et dynamique possède une vision éclairée de son environnement et des grands thèmes de société puisque pleinement informée dans sa langue des actualités francophones et yukonaises. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada



SCÈNE LOCALE

Regard et réflexions : les défis du poste de direction de l'École Émilie-Tremblay

La communauté franco-yukonnaise apprenait récemment le départ de la nouvelle directrice de l'École Émilie-Tremblay, Sylvie Arseneault, en poste depuis moins d'un an. Ce départ suscite un questionnement quant à l'incessant roulement auquel est sujet le poste de direction de la seule école francophone du Yukon.



L'embauche d'une direction pour le secteur secondaire de l'École Émilie-Tremblay permettrait d'apporter une nouvelle stabilité sur le plan administratif.

Photo : Marie-Hélène Comeau

qu'adjoint à la direction.

Cette carence en formation explique pourquoi il est souvent nécessaire de procéder à une embauche externe. Toutefois, le défi peut être de taille pour une personne étrangère au territoire.

« Pour nous, le défi vient du fait qu'on n'a qu'une seule école francophone au Yukon. Pour les autres écoles qui sont plus nombreuses, il est plus facile de recruter ou de former du personnel à l'interne au Yukon. Dans un plus grand bassin, les enseignants ont davantage de choix leur permettant d'avancer dans leur formation les menant au poste de direction », explique M. Champagne.

Il y a ensuite les défis liés à l'étendue des niveaux d'enseignement offerts à l'École Émilie-Tremblay, c'est-à-dire de la maternelle 4 ans à la 12^e année. Dans ce contexte, la personne occupant le poste de direction doit comprendre les défis liés à la fois à l'éducation primaire et secondaire.

Il s'agit pourtant de deux réalités à la fois complexes et très différentes. Malgré tout, l'embauche d'une direction spécifiquement dédiée au secondaire était jusqu'ici impossible puisqu'il ne peut y avoir qu'une seule direction par bâtiment.

Toutefois, avec la construction d'une nouvelle école secondaire, prévue pour 2020, la donne peut changer. Un poste de direction consacré uniquement au secondaire de l'école, l'Académie Parhélie, est envisageable. L'identité de la première personne à occuper ce poste sera connue au cours des prochaines semaines.

À l'École Émilie-Tremblay, c'est Manon Carrière qui a déjà assuré l'intérim de la direction, qui succédera à M^{me} Arseneault. M^{me} Carrière a accepté de reprendre le poste de direction de l'école pour le primaire, qu'elle occupera de façon permanente.

« Nous avons une très belle stabilité sur le plan du personnel de l'école. Nous espérons avec ces changements au niveau de la structure pouvoir arriver à cette même stabilité sur le plan administratif », espère Marc Champagne. ■

Marie-Hélène Comeau

Les personnes qui se sont succédé au fil des ans au poste de direction de l'École Émilie-Tremblay ont toujours représenté le point de pivot entre les élèves, les professeurs, la commission scolaire, les parents et les membres de la communauté franco-yukonnaise. Il s'agit d'un rôle important qui est devenu, comme c'est le cas pour l'ensemble des écoles au pays, beaucoup plus exigeant ces dernières années. La personne en poste doit être également attentive aux diverses dimensions émotionnelles des élèves, du corps enseignant et des parents.

Maintenir cette harmonie est une tâche complexe. De plus, gérer une école est un travail permanent. Même durant les congés scolaires, la personne qui occupe ce poste demeure responsable des bâtiments de l'école, doit s'occuper de la planification scolaire ou parfois de l'embauche du personnel.

« Les attentes sont élevées », confirme Marc Champagne, directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon. Il faut être un excellent gestionnaire et un bon leader pédagogique dans un contexte de changements dans les programmes. C'est donc un grand défi de réussir à attirer

les gens pour ce type de poste », explique-t-il.

À cette complexité s'ajoutent les nombreux changements administratifs qui sont survenus au fil des ans au sein des écoles. Pour illustrer cette réalité, le directeur général de la commission scolaire prend pour exemple le protocole d'évacuation en cas de feu de l'École Émilie-Tremblay. Alors qu'il n'y a pas si longtemps, les élèves et le personnel n'avaient qu'à évacuer les lieux dès le signal sonore activé, désormais, chaque direction d'école doit rédiger un document beaucoup plus volumineux détaillant les procédures complexes à suivre, disponible

dans chaque classe. Tout s'est complexifié.

Une seule école, plusieurs défis

Différents éléments ont été identifiés par la commission scolaire afin d'expliquer et de mieux comprendre le taux de roulement du poste de direction de l'École Émilie-Tremblay.

Au Yukon, l'accès à la formation en français nécessaire pour prétendre au poste est limité. Cette réalité peut freiner les aspirations d'un enseignant yukonnais intéressé par exemple à acquérir de l'expérience en tant

À la recherche d'un emploi?

Financé par :
Yukon
Gouvernement

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV >

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue

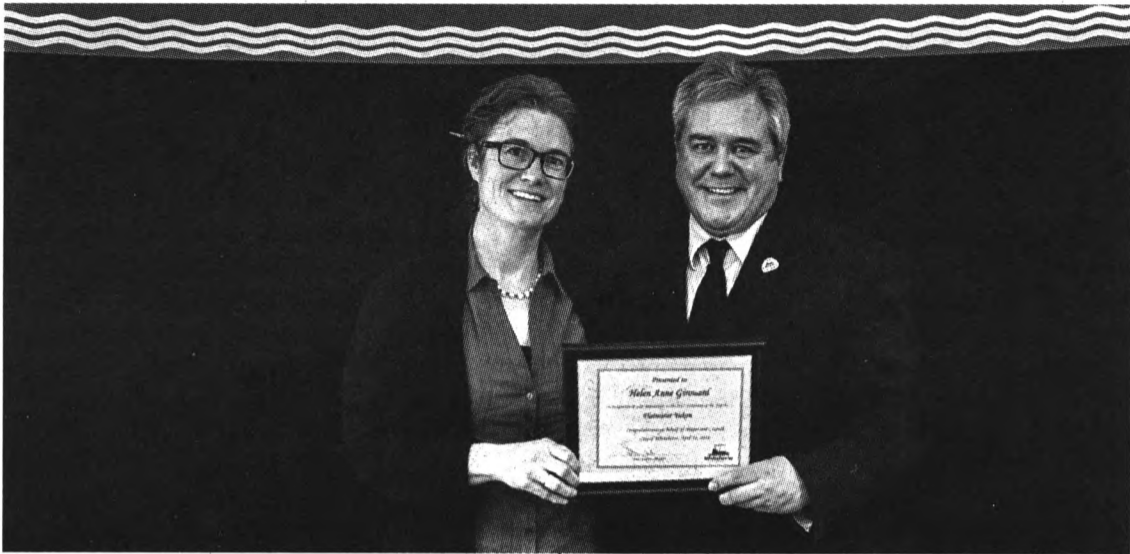


afy.yk.ca

668-2663, poste 223

SCÈNE LOCALE

Le club de navigation en eau douce honore sa présidente



Helen Anne Girouard, présidente de l'association Flatwater Paddling Yukon a été nommée pour le titre de bénévole de l'année 2017. Elle pose ici avec le maire Dan Curtis.

Photo : Sarah Lewis

Helen Anne Girouard. Investie depuis les débuts de la création de l'association, M^{me} Girouard qui offre quinze heures de son temps par semaine à l'organisme a joué un rôle clé dans sa constitution. De la rédaction des textes ayant permis l'acquisition du statut d'association à l'embauche d'employés pour la saison estivale en passant par des demandes de financement fructueuses, l'investissement de M^{me} Girouard semble sans limites.

« Flatwater Paddling Yukon est dédié au sport du canoë kayak et du canoë kayak de vitesse en particulier. L'organisme a été officiellement fondé en décembre 2016 pour répondre au besoin d'un sport qui grandissait à vue d'œil ici au Yukon. Nous offrons des camps de jour (CanoeKids) et des programmes d'entraînement (Regatta Ready) pour les jeunes et cette année, on offre même des programmes pour les adultes », explique la présidente.

Cette association a beau être récente, elle offre déjà une palette variée de programmes et de périodes d'entraînement pour les jeunes et les adultes. « Étant donné que c'est un organisme très jeune, nous avons travaillé très

fort pour mettre tout le nécessaire en place pour être capables d'offrir les programmes et les camps. Nous avons embauché des employées pour les camps d'été et les programmes d'entraînement; on a pu aussi embaucher une entraîneuse à temps plein pour l'hiver pour nos athlètes qui s'entraînent toute l'année. »

Au-delà du bénévolat

Ce n'est pas pour le bénévolat de façon générale que M^{me} Girouard a décidé de s'investir au sein de l'association. « J'ai choisi de prendre ce rôle, car je voulais voir le sport grandir et voir la continuation des programmes qui ont un impact positif dans la vie des jeunes. J'avais les habiletés nécessaires pour prendre un rôle au conseil et j'apprends plein de compétences aussi. Je crois fortement qu'on a tous un rôle à jouer pour enrichir notre communauté et la vie des gens. Je n'ai pas choisi de faire du "bénévolat" pour faire du bénévolat, j'ai simplement vu qu'il y avait un besoin et j'ai pu répondre à ce besoin », conclut la présidente. ■

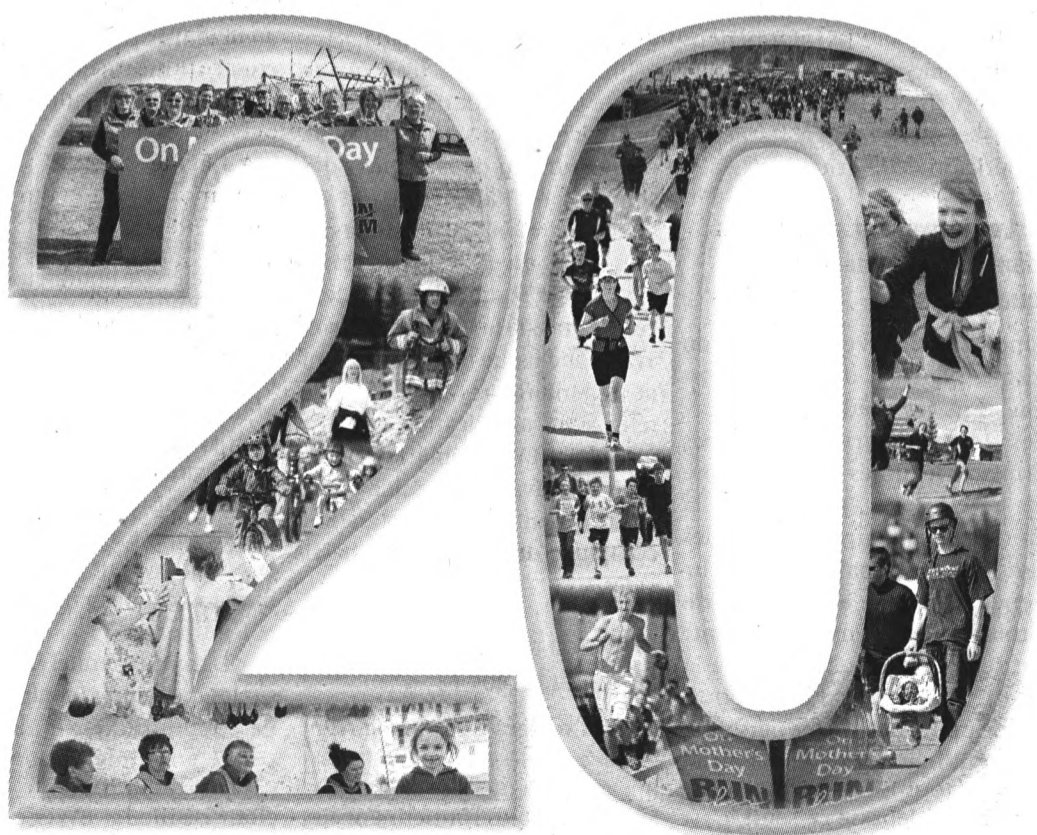
Nelly Guidici

La Ville de Whitehorse a désigné Linda Enders, nommée par l'organisme

Women's Auxiliary de l'Hôpital général de Whitehorse, comme la bénévole de l'année 2017. Plusieurs organismes à but non lucratif avaient au préalable soumis le nom

de la personne qu'ils estimaient devoir mériter cette récompense. L'organisme Flatwater Paddling Yukon avait soumis la candidature de sa présidente

Run For Mom de la fête des Mères Dimanche 13 mai 2018



20^e anniversaire

Parc du SS Klondike

Inscriptions dès midi

**L'évènement
début à 13 h**

**Portez votre chandail
Run For Mom favori depuis 1998.**

Si vous n'en avez pas,
nous vous en donnerons un !

Animation musicale de
Soul Migration

**RUN
FOR
MOM**

20th Anniversary
1998-2018

Aidez-nous à célébrer 20 ans de sensibilisation à la santé du sein au Yukon!

SANTÉ

Parlons Nutrition : Le méchant gluten

Depuis que les scientifiques ont commencé à s'intéresser à l'alimentation et à l'effet des nutriments sur le corps humain, dans les années 1950 environ, il y a eu nombreux mythes et polémiques; plusieurs aliments ou nutriments ont été pointés du doigt.

Olivier Yergeau

À un certain moment, on entendait dire que les gras devaient être évités autant que possible, surtout les gras trans et saturés, car ils causaient à eux seuls des problèmes d'ordre cardiaque. De nos jours, ils ont la cote! Une alimentation grasse est encouragée par plusieurs personnes adeptes des diètes céto-gène et paléo dans un but de perte de poids.

À un autre moment, on entendait dire que les sucres devaient être évités, car ils étaient LA cause du taux croissant d'obésité et de diabète. D'ailleurs, de nos jours, on a toujours tendance à les éviter afin de perdre du poids ou de se « détoxifier » le système.

Dans l'idée d'augmenter les

profits, l'industrie alimentaire s'est toujours permis de profiter de ces tendances alimentaires. On a vu apparaître lors de la période « sans gras » et « 0 gras trans » des produits tels que des tomates sans gras trans ou des boissons gazeuses à teneur nulle en gras. Lors de la période « sans sucre », on a vu apparaître tous les produits « diètes » contenant des succédanés de sucre, tel que l'aspartame, et plusieurs produits étaient réduits en sucre, mais leur teneur en sodium augmentait.

De nos jours, le « démon » de l'alimentation est le gluten. Le gluten, cette petite protéine retrouvée dans certaines céréales et qui a pour fonction principale d'offrir une structure aux mélanges

de boulangerie, fait peur à plusieurs personnes. Il est vrai que certains individus, atteints de la maladie coeliaque ne doivent pas consommer ce nutriment. Les causes restent inconnues, mais chez ces personnes, au contact de cette protéine le système à une réaction semblable à une allergie et les intestins changent légèrement de forme ayant pour conséquences de causer de graves problèmes de digestion et de santé. On peut noter de la diarrhée, des saignements dans les selles, de la déshydratation et une absorption réduite des nutriments pouvant mener à de l'anémie, des étourdissements, des problèmes cardiaques et autres. D'autres conditions médicales liées au gluten, mais différentes de la

maladie coeliaque existent.

Or, les personnes atteintes de ces conditions sont relativement rares, mais les produits sur le marché ne cessent d'augmenter. L'industrie, comme elle le faisait avec le sucre et le gras, profite de la polémique entourant le gluten pour faire des profits. Elle crée des produits sans gluten, elle maintient les craintes et l'ignorance liées à cette protéine, et tente de convaincre que d'avoir une alimentation sans gluten est la solution pour être en santé. Ainsi, on remarque une augmentation des personnes qui ne consomment pas de gluten. Or, souvent ces personnes n'ont aucune raison valable d'adopter ce type de diète. Plus encore, une alimentation sans

gluten mal gérée peut mener la personne à développer réellement la maladie et causer des problèmes de santé tels que de l'anémie, des problèmes de santé digestive et de l'insuffisance cardiaque.

Le « sans gluten » est à la mode à l'heure actuelle. Bientôt, il n'aura plus la cote et un autre produit ou nutriment sera pointé du doigt. Avant de prendre la décision d'ajouter ou d'éliminer un nutriment de son alimentation, il faudrait toujours consulter son médecin afin qu'il puisse déterminer si on est à risque ou si on a la maladie décrite.

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Il est passionné de plein air, de voyages, de cuisine et découvertes culinaires. ■



DÉTECTEUR DE RUMEUR

Palmarès des pesticides : 4 choses à savoir

Personne n'aime retrouver des pesticides dans son assiette. La publication le 10 avril d'un rapport annuel américain sur les fruits et légumes contenant « le plus de résidus de pesticides », qui a eu un bon écho dans les médias, y compris des médias francophones, a donc suscité une certaine inquiétude chez les consommateurs. Mais avant d'adopter tout classement comme source de référence, le Détecteur de rumeurs vous suggère 4 choses à vérifier.

1. Si un reportage suscite chez vous de l'inquiétude, retournez autant que possible à la source originale.

Il peut arriver en effet qu'un reportage ait oublié une information capitale, ou même l'ait exagérée (c'est souvent le cas des titres). Dans ce cas-ci, cette source originale était facile à trouver : tous les médias citaient l'organisme américain, appelé Environmental Working Group (EWG). Une recherche Google rapide permet de trouver son rapport annuel

rédigé pour le grand public, qui s'avère être un classement des « 12 aliments contenant le plus de pesticides » (Dirty Dozen) publié chaque printemps depuis 2004.

2. « Il y a des pesticides » dans tel et tel fruit, lit-on. Mais en quelle quantité ?

Comme le dit l'adage, « c'est la dose qui fait le poison ». C'est d'autant plus important à savoir que le niveau de risque n'est pas le même d'un pesticide à l'autre. Or, dans ce cas, précis, ni le communiqué

de presse de EWG, ni la liste qu'il met en valeur sur son site, ne contiennent cette information.

Pourtant, les taux de pesticides pour chaque aliment sont faciles à trouver : ces informations sont connues d'EWG puisque leurs chiffres, disent-ils, sont ceux des analyses menées par le ministère américain de l'Agriculture.

3. Le classement suggère un danger. Mais par rapport à quoi ?

Une meilleure vulgarisation du risque pourrait, dans ce rapport ou dans les médias, comparer les doses observées dans ces fruits et légumes avec la « dose de référence », c'est-à-dire la norme sécuritaire fixée par les autorités nationales (en l'occurrence, l'Agence américaine de protection de l'environnement). En termes clairs, il s'agit de la limite maximale d'un produit (ici, le pesticide) qu'une personne pourrait ingérer si elle mangeait ce fruit tous les jours. Si la dose atteint ou dépasse ce seuil, c'est non seulement inquiétant pour les consommateurs, mais contre la loi pour l'agriculteur ou le distributeur. Les seuils canadiens sont comparables (un effort d'harmonisation est en cours pour l'Amérique

du Nord depuis les années 2000), mais pour savoir si cette analyse de risque est « exportable » à 100 %, il faudrait comparer chaque dose de référence de chacun des pesticides à celles établies au Canada.

Incidemment, une étude parue en 2011 dans le Journal of Toxicology et signée par deux chercheurs du département des sciences de l'alimentation de l'Université de Californie avait mesuré les niveaux de pesticides des fruits et légumes qui faisaient cette année-là la « liste des 12 » et avait conclu que les doses étaient de loin inférieures aux « doses de référence » américaines.

Enfin, EWG publie lui-même le bémol suivant : son guide « n'est pas construit sur une évaluation complexe des risques des pesticides ».

4. Plus ou moins que les produits bios ?

Contrairement à ce que peuvent laisser croire les recommandations qui accompagnent ce classement, les produits bios contiennent eux aussi des pesticides. Voici par exemple la liste des substances, dont certains pesticides, approuvées aux États-Unis pour tout agriculteur qui veut conserver sa certification de ferme biologique.

Pour plus d'infos sur l'agriculture bio, voir aussi la vidéo du Détecteur de rumeurs.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments produit elle aussi sa liste des substances autorisées, de même que le ministère français de l'agriculture.

Verdict

Il ne s'agit pas de prétendre que les pesticides ne peuvent pas être dangereux. De nombreuses études ont établi hors de tout doute des risques pour la santé et l'environnement pour certains d'entre eux. Mais une liste comme celle-ci ne contient pas d'information utile pour évaluer ce risque. Plusieurs nutritionnistes s'inquiètent même qu'elle puisse avoir un effet délétère, s'il s'avérait qu'elle conduit des gens à manger moins de fruits et légumes.

Dans un manuel (handbook) sur les meilleures (et pires) façons de communiquer la notion de risque en alimentation, l'Organisation mondiale de la santé citait d'ailleurs EWG en 2016 : cette publication annuelle, lit-on, « entraîne des perceptions négatives des fruits et légumes chez le consommateur, un message

Pascal Lapointe
Agence Science-Presses
www.sciencepresse.qc.ca

SANTÉ

Paris - Yukon : un psychiatre émérite propose ses services au territoire

Le psychiatre Paul Sidoun s'est fait connaître pour ses réflexions en psychiatrie remettant en question l'approche de l'individu comme consommateur de soins. Partageant son horaire de travail entre son bureau parisien et le Yukon, il offrira dès ce printemps des consultations en français au territoire.

Marie-Hélène Comeau

Le parcours en psychiatrie du Dr Paul Sidoun est impressionnant. Le psychiatre français a une formation et une pratique en psychopharmacologie, en psychanalyse ainsi qu'en thérapie comportementale. La liste se poursuit avec l'ajout d'un vif intérêt envers les thérapies transgénérationnelles, les thérapies narratives, ainsi que l'hypnose.

Après avoir travaillé pendant maintenant 30 ans dans le domaine de la psychiatrie, Paul Sidoun s'interroge désormais sur ce qu'il qualifie de souffrance régnant dans la prescription de médicaments. Une prescription qui s'opère principalement dans le désir de guérir les maux des gens, d'enlever la douleur qui les afflige en privant ainsi les gens

d'une expérience de la vie qui a en soi son importance.

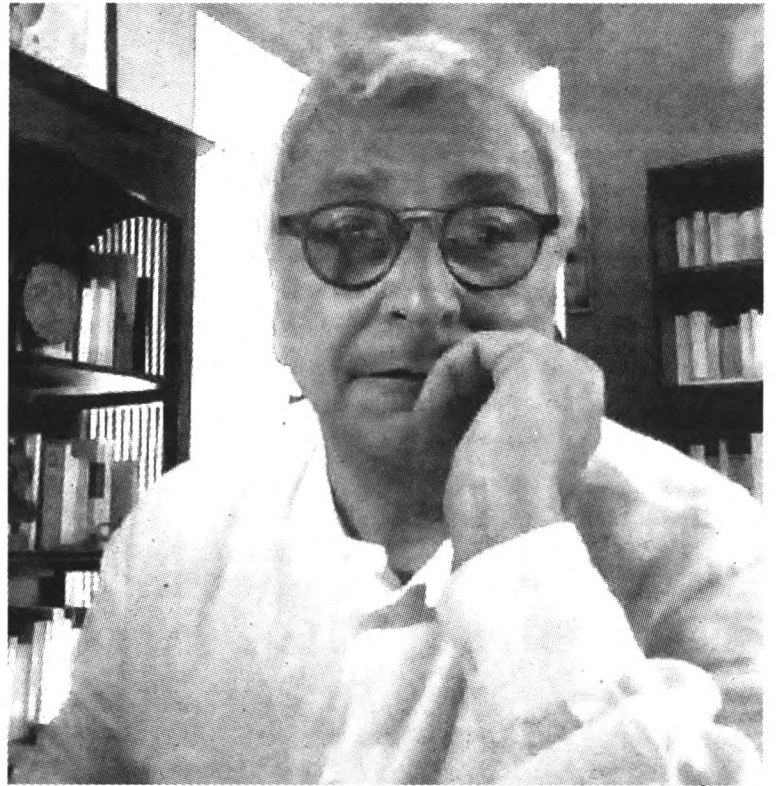
« La douleur n'est pas sans signification. Il ne faut donc pas tout simplement l'éliminer », explique Dr Sidoun, joint à son domicile parisien. « La souffrance est le bourgeon important de ce que les gens peuvent vivre. Si on le nie, on risque de devenir fou, déprimé, ou aigri. Ça va finir mal », estime-t-il.

Au cœur même de cette réflexion, il remet alors en question l'idéologie médicale qu'il qualifie de déficitaire dans son désir de prendre en charge le patient. Il opte plutôt pour une approche plus fine et dynamique qui prend principalement en compte les forces et les faiblesses de chacun.

Parcours d'un continent à l'autre

Ce sera le hasard qui amènera M. Sidoun à pratiquer au Yukon. Son fils, s'y étant récemment établi, l'amène très vite à faire des plans pour le Yukon afin de concilier la famille et le travail lors de ses visites nordiques. Le psychiatre français entretient toutefois une longue histoire d'amour avec le Canada où il a travaillé pendant près de 20 ans au Québec comme clinicien, entre autres, à l'hôpital Louis-H-Lafontaine (connu désormais sous le nom de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal) et comme professeur à l'Université de Montréal.

C'est d'ailleurs à Montréal qu'il a pu développer un format de thérapie brève axée sur le potentiel de ses patients. Ce sera cette approche que le Dr Sidoun adoptera pour sa clientèle yukonnaise de son bureau de la clinique Taïga



Le psychiatre Dr Paul Sidoun.

Photo: fournie



Son livre Guérir... mais de quoi? Les psys face au doute est disponible au Centre de ressources en santé du PCS.

mission vise à accroître l'accès aux services en santé en français au Yukon. « Nous sommes heureux de son arrivée au Yukon et espérons l'avoir aussi éventuellement comme conférencier afin de faire connaître au territoire l'approche de la psychiatrie moderne », ajoute-t-elle.

Garder le feu sacré

De son propre aveu, M. Sidoun dit ne jamais se lasser d'entendre les histoires des gens qui se confient à son cabinet. Il espère d'ailleurs des séjours au Yukon pouvoir travailler auprès des Premières Nations dont le rôle de la transmission du sens dans les récits l'intéresse grandement. À ce propos, le psychiatre s'est déjà initié au fil de sa pratique à l'ethnopsychiatrie qui est axée sur les ressources du groupe. Il s'agit d'une interaction à l'intérieur de la culture de quelqu'un par le récit des histoires.

Il est possible d'en apprendre davantage sur les réflexions du Dr Paul Sidoun par la lecture de ses nombreuses publications d'articles scientifiques ou en consultant les livres qu'il a publiés sur le sujet. Il est possible d'ailleurs d'emprunter son ouvrage paru en 2004 « Guérir... mais de quoi? Les psys face au doute », disponible au Centre de ressources en santé du PCS, hébergé au Centre de la francophonie.

au centre-ville de Whitehorse. Il y travaillera à raison d'une semaine toutes les huit semaines dès le mois de mai.

Cette nouvelle offre de service en santé en français au territoire arrive à juste point puisqu'elle répond aux besoins exprimés par la communauté francophone du Yukon.

« M. Sidoun nous a approchés à l'automne dernier. Depuis, nous l'avons accompagné dans ses démarches d'obtention d'un droit de pratique au Yukon », explique Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communauté en santé (PCS), dont une partie de la



Le psychiatre Dr Paul Sidoun offrira des services en français au Yukon dès le mois de mai.

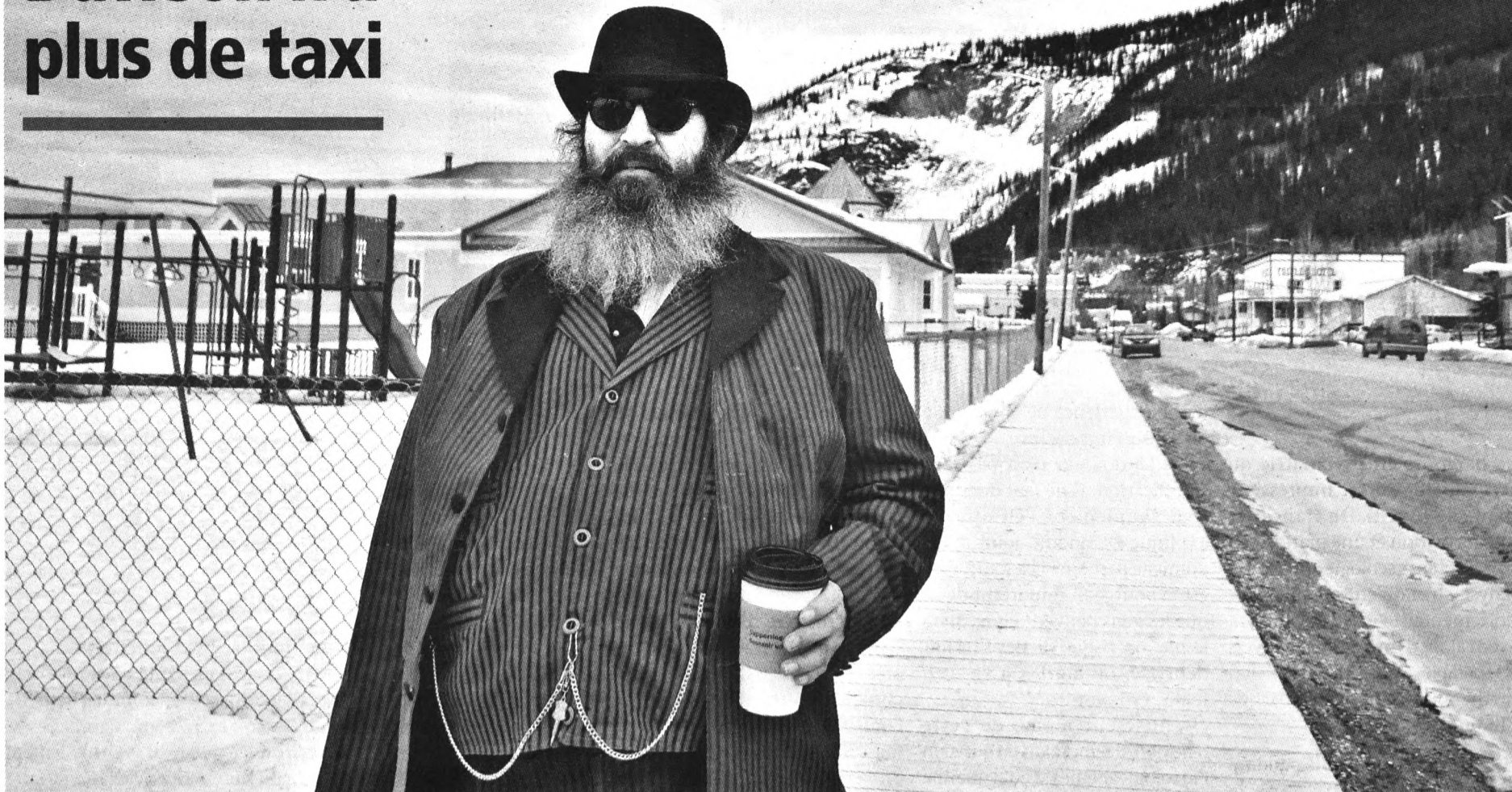
Photo: Marie-Hélène Comeau



PROTECTION D'INCENDIE
867 333-3536
 Venez nous voir au GOLD SHOW 18-19 mai
nordiquefire.ca

DAWSON

Dawson n'a plus de taxi



Al Sider aimerait offrir à nouveau un service de taxi à Dawson. Pendant la haute saison, il conduit ses clients en habits d'époque pour une expérience originale.

Depuis février 2018, la ville est sans taxi. Après cinq années de service, la société Grab a Cab a mis fin à ses activités à la suite de difficultés logistiques et économiques.

Genséric Morel

Le vélotaxi d'été North Sherwood Pedicab risque aussi de ne pas être disponible cette année. « Le conducteur historique a quitté Dawson. D'autres personnes sont intéressées à reprendre le service, mais j'ai du mal à trouver une assurance abordable », livre Martha Sherwood, actuelle propriétaire du véhicule.

Un taxi à Dawson, une nécessité

Les Dawsoniens utilisaient régulièrement le service de taxi pour se rendre à l'aéroport. « Quand je dois voyager pour le travail au milieu de l'hiver, je ne veux pas laisser mon véhicule geler sur le parking de l'aéroport. Des amis peuvent me dépanner, mais c'est un peu gênant, surtout quand mon vol part tôt le matin », explique Martha Sherwood.

Pour les locaux, la surconsommation d'alcool est la raison principale de la nécessité du service. Heidi Lavoie se souvient d'un épisode où Al Sider, ancien chauffeur de Grab a Cab, a aidé un buveur. « Un soir d'hiver, je marchais pour retourner chez nous quand j'ai vu un jeune homme couché dans la neige, complète-

ment saoul, quasi-inconscient, sans vêtements chauds par -40°C. Je l'ai réveillé et j'ai appelé Grab a Cab. Al a gentiment pris le jeune dans ses bras, l'a couché sur la banquette arrière et reconduit chez ses parents, sans charger quoi que ce soit, sans jugement. »

En été, la présence d'un taxi est indispensable pour le développement touristique. « Nous risquons de perdre de la clientèle. La saison dernière, j'ai fait régulièrement appel au taxi pour que des personnes à mobilité réduite puissent rentrer à leurs hôtels », explique Agnès Viger, gérante adjointe d'un restaurant.

Des solutions apportées par les locaux

L'ancien chauffeur Al Sider est aujourd'hui sans emploi. Il aimerait continuer dans son milieu, mais n'a pas les fonds nécessaires pour lancer son entreprise. « Grab a Cab n'avait qu'un seul véhicule qui était régulièrement hors-service. Je me retrouvais au chômage technique et devais piocher dans mes économies pour survivre. Aujourd'hui, j'aimerais offrir un service fiable avec deux véhicules et des possibilités



Seuls les touristes ayant une réservation au Downtown Hotel ou à l'Eldorado peuvent profiter d'un service de navette à l'aéroport. Les autres doivent se débrouiller sans taxi.

Photos : Genséric Morel

d'emplois, peut-être avec des chauffeurs bilingues pour servir aussi en français », explique-t-il. Afin de mener son projet à bien, il lui faut 12 000 \$ pour accéder à un emprunt bancaire. Il a créé une page d'appel aux dons à échanger contre de futures courses de taxi, mais seule une poignée de locaux a répondu à l'appel. « Recueillir les fonds nécessaires peut prendre des mois, donc je ne serai certainement pas opérationnel cet été », déplore-t-il. Un certain nombre

de Dawsoniens sont hostiles à cette demande de financement, estimant que ce n'est pas à eux de mettre la main à la poche pour le démarrage d'une entreprise personnelle.

En attendant, quelques locaux trouvent des solutions alternatives. Pendant le Nouvel An, des volontaires ont proposé leurs services pour que les habitants rentrent chez eux sains et saufs. L'argent récolté a été intégralement reversé à Humane

Society de Dawson. D'autres Dawsoniens évoquent l'idée d'acheter un véhicule à plusieurs en partageant les frais d'assurance et de réparation, embaucher un chauffeur et partager les recettes. Ce projet ne reste pour l'instant qu'au stade de discussion. Malgré toutes ces initiatives, il est fort probable que la ville de Dawson doive attendre quelques mois supplémentaires avant de retrouver un service de taxi digne de ce nom. ■

Nouvelles du gouvernement du Yukon



Services en français : parlons-en



Chères amies, chers amis,

Nous sommes enthousiastes à l'idée d'améliorer les services en français et nous vous encourageons à les utiliser. Votre participation à cette consultation publique est cruciale.

Vos commentaires sont importants pour bien cerner ce qui compte le plus et mieux orienter nos efforts.

Nous élaborerons un nouveau cadre

stratégique pour l'offre de services en français en tenant compte de vos suggestions. Ce cadre stratégique sera produit en collaboration avec l'Association franco-yukonnaise.

Parlez-nous de vos expériences et exprimez vos idées. Prenez part à la discussion.

Nous souhaitons connaître votre vision de la réussite.

Le ministre responsable de la Direction des services en français,

John Streicker



Quel est le but de la conversation?

Nous souhaitons connaître votre vision de la réussite et choisir les meilleurs moyens d'utiliser les fonds fédéraux destinés à améliorer nos services en français.

Au cours des dernières années, nous avons jeté des bases solides pour améliorer les services en français au Yukon.

Nos efforts étaient orientés par un cadre stratégique qui a été créé en 2013 en collaboration avec l'Association franco-yukonnaise.

Nous comptons maintenant concevoir un nouveau cadre stratégique qui appuiera l'offre et la promotion des services. Ce document tiendra sur une seule page. Il nous aidera

à prendre des décisions à chaque étape du processus d'amélioration des services.



▲ Improtéine

Comment participer?

Café du monde*

Mardi 29 mai 2018, de 17 h à 19 h 30

Old Fire Hall

Faites un arrêt au Café du monde pour partager votre vision des services en français au Yukon. Vous pourrez passer d'une table à l'autre pour échanger vos idées avec plusieurs groupes de personnes.

Improvisation et remue-méninges*

Mardi 15 mai 2018, de 19 h à 21 h

Après la réception de la Journée de la francophonie yukonnaise.

Mont McIntyre

Participez à une activité originale : une soirée de rires et de divertissements!

Pour briser la glace, nous commencerons par un match d'improvisation sur des thèmes liés aux services en français (60 min.). Vous serez ensuite répartis en petits groupes et nous vous demanderons de répondre rapidement à une série de questions portant sur vos expériences, vos valeurs et vos idées.

La soirée sera animée par le célèbre groupe franco-canadien d'humoristes Improtéine.

Forum de discussion

Faites-nous savoir sur notre forum de discussion ce que nous devrions considérer pour améliorer la prestation, la visibilité aux points d'accès et l'utilisation des services en français.

Date limite : 29 mai 2018

Commentaires

Envoyez-nous vos commentaires à French.communications@gov.yk.ca.

Date limite : 29 mai 2018

Engageyukon.ca/fr

Joueuses et joueurs d'impro recherchés

Nous cherchons des personnes intéressées à vivre une expérience unique sur scène avec le groupe Improtéine.

Le spectacle d'Improtéine, c'est de l'humour improvisé à 100 %, des folies, de la spontanéité, du rire et du délire! Tous les thèmes de la soirée seront inspirés des services en français.

Quand?

Le spectacle, qui prendra la forme d'un match d'improvisation, se tiendra le mardi 15 mai, de 19 h à 20 h, au mont McIntyre.

Mais encore...

Un atelier sera offert exclusivement aux participantes et participants, le lundi 14 mai, de 18 h à 19 h 30, au mont McIntyre.

Inscrivez-vous :

French.communications@gov.yk.ca
867-667-8970



* Si vous habitez à l'extérieur de Whitehorse et vous souhaitez participer à une ou plusieurs de ces activités, contactez-nous à French.communications@gov.yk.ca ou au 867-667-8970 afin d'explorer les possibilités qui s'offrent à vous.

Un nouveau concept de résidence artistique au Centre des arts du Yukon

Nelly Guidici

Le Centre des arts, dont l'une des missions est de faciliter l'émergence de pratiques artistiques, a lancé cette année un nouveau concept de résidence

artistique pour les artistes du territoire. Le programme est ouvert à tous les domaines d'expression comme la musique, la danse, le théâtre, l'opéra ou encore les œuvres multimédias.

« Comme nous le savons tous,

le territoire du Yukon abrite une grande diversité de personnes et d'histoires. Nous voulons nous assurer que la résidence facilite la narration des histoires des Premières Nations, des femmes, des gens de couleur, des personnes

transgenres, de tout le monde », explique Sarah Frey, responsable du développement au sein du Centre des arts du Yukon. « Nous avons une très riche histoire du Klondike ici, et cette histoire est effectivement racontée par de

nombreuses personnes et organisations du territoire. Le Centre des arts du Yukon est à la recherche d'autres histoires sur notre territoire à partir de différentes voix, et nous sommes ravis de voir ce qui sera apporté à nos scènes! »

Offrir un espace propice à la création

Dans le développement des arts de la scène, trouver le temps et l'espace pour se consacrer à la création et aux répétitions peut être un obstacle important. Dans cet esprit, ce nouveau type de résidence artistique fournira des espaces et une expertise pour aider l'artiste à préparer un travail de tournée.

« C'est l'occasion pour développer l'ensemble du travail, de l'intrigue scénique aux besoins techniques, en passant par le dossier de presse », explique M^{me} Frey.

L'aide technique apportée permettra à l'artiste de poser des questions, d'essayer des idées et de voir comment son travail correspond aux besoins techniques, lui permettant d'écrire des documents de tournée plus complets.

« Nous croyons en une plateforme permettant aux artistes de mieux développer leur travail, quel que soit ce travail », assure M^{me} Frey.

L'aide technique apportée se fait sur une base de projet à projet et s'adapte à ses spécificités.

« Si un travail d'éclairage est lourd, nous avons un concepteur d'éclairage incroyable, Jess McNabb, qui fait partie de notre équipe. Il en va de même pour le son, ou tout autre aspect technique d'une performance », affirme-t-elle.

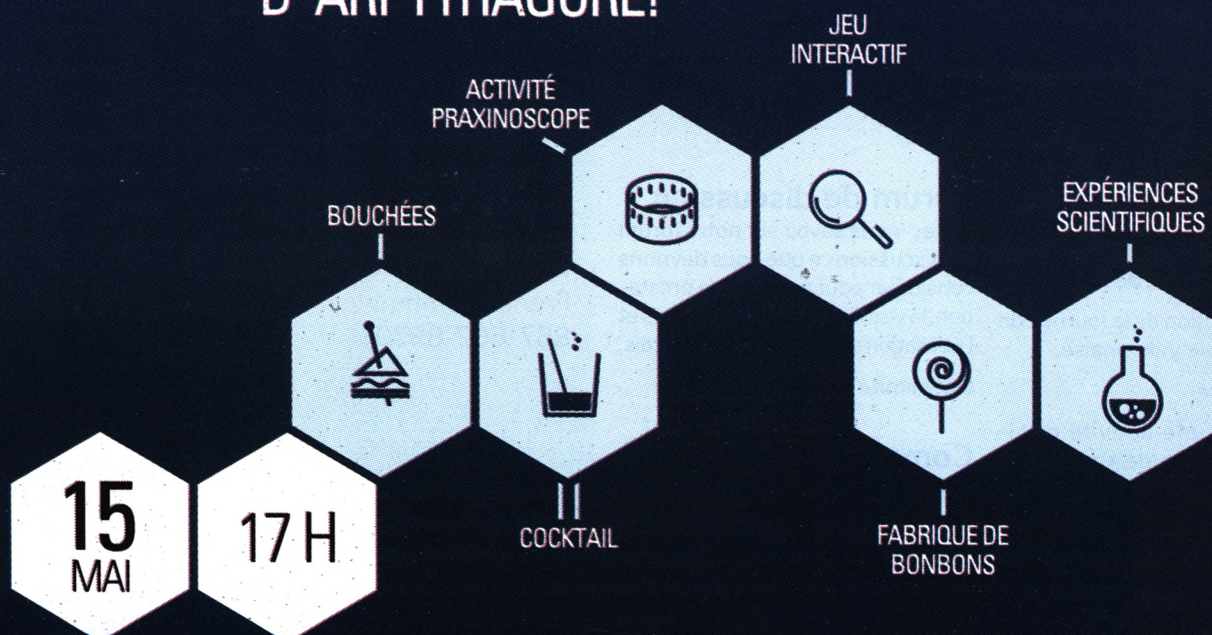
Une pièce de théâtre pour inaugurer ce nouveau cycle de création

Le premier groupe d'artistes à présenter le fruit de sa création en partenariat avec le Centre des arts est la compagnie de théâtre Gwaandak avec The Unplugging.

Cette pièce s'inspire de la légende Gwich'in Two Old Women (Deux vieilles femmes) dans laquelle deux femmes âgées exilées d'un monde déconnecté d'Internet et de l'électricité se replient et se réapproprient la sagesse du passé pour survivre et construire un avenir. Les représentations auront lieu au Old Fire Hall du 2 au 9 mai, avant de partir en tournée dans les communautés du Yukon. ■

Journée de la francophonie yukonnaise

BIENVENUE
DANS LE
LABORATOIRE DU
DR ARPYTHAGORE!



CENTRE
RÉCRÉATIF DU
MONT MCINTYRE

Yukon AFY

JFY.afy.yk.ca

SPORT ET LOISIRS

Le parapente, une autre façon d'admirer le ciel yukonnais



Une trentaine de sites de parapentes sont répertoriés au territoire, dont trois près de Dawson et six près de Whitehorse.

La communauté des parapentistes Yukonnais s'active pour poursuivre son développement. Au territoire, le ratio pilotes-population est même le plus élevé au pays.

Kelly Tabuteau

Une école pour apprendre

Les vols commerciaux ne cessent de se développer au Yukon. Après les avions dédiés à l'observation des aurores boréales et la liaison Whitehorse-Juneau, on ne peut que s'interroger sur l'empreinte carbone laissée dans le sillage de ces trajets touristiques. Pourtant, il existe une manière plus respectueuse de l'environnement pour s'envoyer en l'air. Alors oui, on ne reliera pas la capitale alaskienne avec sa voile, mais on peut tout de même parcourir de longues distances. Un pilote, s'élançant de la colline Haeckel, a d'ailleurs détenu pendant plus d'un an le record canadien de la plus longue distance effectuée en parapente, en atterrissant... après Pelly Crossing.

Il y a quatre ans, Trevor Mead-Robins ouvre son école de parapente Fly Yukon Paragliding, l'occasion aujourd'hui de tester un vol en tandem et ainsi de profiter d'une expérience unique; ou pour d'autres, de s'initier sérieusement à la discipline pour pouvoir la poursuivre par eux-mêmes une fois les fondamentaux acquis. On n'y apprend pas que la technique de vol. L'instructeur passionné enseigne, selon différentes formules, tout ce qu'il y a à savoir pour pratiquer le sport en toute sécurité : comment établir un plan de vol, pourquoi et quand prévenir les autorités aériennes, quelles sont les conditions de vol idéales, etc. Trevor Mead-Robins explique :

« Les conditions parfaites? C'est quand il y a un grand ciel bleu avec quelques nuages rebondis. Par acquit de conscience, on vérifie les prévisions des stations météorologiques, mais on sait déjà que les thermiques ascendantes seront bonnes. » À part le vent, il n'y a donc pas grand-chose à considérer au sujet de la météo; le froid n'étant pas un souci à proprement parler, si ce n'est pour l'équipement vestimentaire.

Une association pour continuer

Une fois les pilotes formés, ils peuvent voler de leurs propres ailes et se mêler à la faune locale. Trevor Mead-Robins ajoute : « Ce que j'aime au Yukon, c'est que tout peut arriver. Quand tu t'envoles, les aigles te considèrent comme l'un d'eux et toi, tu les prends pour des pilotes. Cette symbiose, c'est magique! » Souvent, ces nouveaux parapentistes autonomes



S'envoyer en l'air dans le parc Tombstone promet des vues magnifiques.

Photos : fournies

joignent l'association yukonnaise de parapente et deltaplane et en deviennent membres. Son rôle : aider au développement des besoins locaux par l'entretien des aires de décollage et d'atterrissage existantes, le développement et la sécurisation de nouveaux sites, ou encore la recherche de financement pour appuyer tous ces projets. Grâce à elle également, des événements sont organisés annuellement, par exemple lors du festival Simapalooza ou prochainement pour le solstice d'été à Dawson, la ville où tout a commencé dans l'histoire du parapente

yukonnais.

Au total, ce n'est pas moins d'une trentaine de sites de parapente qui sont répertoriés au sein du territoire, dont trois autour de la ville de Dawson et six à moins de quinze minutes du centre-ville de Whitehorse. Pas besoin d'une grosse montagne pour s'élaner dans le vide, la petite colline près du barrage de la ville du Cheval blanc offre un excellent point de décollage, après seulement quelques minutes de marche. Bref, peu importe la saison, l'activité est accessible et ouverte à tous. Plus de renseignements : flyyukon.com ou ayph.ca. ■

SPORT ET LOISIRS



Pour se perfectionner, Étienne Geoffroy-Gagnon a maintenant accès à un plus grand nombre d'installations.

Photos :
Colin Sutherland

où j'en suis aujourd'hui sans elle. »

Peu de temps après, il remporte une première médaille d'or aux Championnats canadiens juniors nationaux de ski acrobatique au Québec, le projetant sur une lancée de résultats tous plus encourageants les uns que les autres. 2016 est une année charnière pour le talentueux skieur qui, se retrouvant sans ses amis de l'équipe du Yukon qui étaient alors partis continuer leurs études à l'extérieur du territoire, décide de rejoindre l'équipe de l'Alberta. « Ça a été une période difficile, avec beaucoup de remises en question. Quitter Whitehorse et changer d'entraîneurs ont été moins facile que je ne le pensais », se souvient-il. Mais finalement, cette transition et le travail fourni dans les répétitions payent puisqu'Étienne Geoffroy-Gagnon fait maintenant partie de l'équipe nationale C, une « promotion » qu'il visait depuis un moment.

Mieux que les Jeux olympiques...

... ce sont les Jeux eXtrêmes, communément appelés les Winter X Games qui se déroulent tous les ans à Aspen, au Colorado. À l'instar des Jeux olympiques, les athlètes s'affrontent lors de compétitions acharnées pour décrocher l'or, l'argent ou le bronze. Dans le monde des skieurs acrobatiques, monter sur la plus haute marche du podium des X Games est le Graal historique, d'autant plus en slopestyle (la discipline fétiche du jeune Franco-Yukonnais) puisque sa programmation aux J.O. ne date que de 2014. Le principe de cette catégorie de ski : marquer le plus de points en effectuant six figures aussi acrobatiques que possible le long d'un parcours imposé et différent à chaque compétition. Étienne Geoffroy-Gagnon conclut : « Outre l'envie d'évoluer et de progresser dans l'équipe nationale, mon but ultime est une médaille d'or aux X Games, sans perdre de vue les prochains Jeux dans 4 ans! »

Avec son nouveau statut, le skieur à temps plein a maintenant accès à un plus grand nombre d'installations sur le plan national pour se perfectionner, tout comme un laissez-passer pour des camps intensifs obligatoires, dont le prochain commencera mi-mai. On peut suivre son évolution sur le compte Instagram du sportif : etienne_geoffroy.

À l'échelle locale, l'Association yukonnaise de ski acrobatique continue son amélioration constante dans ses équipements, grâce à des demandes de subventions ou à des collectes de fonds, à l'auberge Elks, où les membres organisent un bingo dominical chaque semaine.

Maintenant réunis sous un même toit!



ARCTIC STAR
PRINTING INC



Un guichet unique

Venez nous visiter
120 Platinum Road

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca

Étienne Geoffroy-Gagnon joint l'équipe NextGen de Freestyle Canada

Kelly Tabuteau

Alors que l'hiver touche à sa fin, Étienne Geoffroy-Gagnon est loin de ranger ses skis au placard. Pour lui, douze mois dans l'année, ses journées sont consacrées à la descente. Travail de technique pour le « Grand saut » ou le slopestyle, les deux disciplines dans lesquelles il concourt, il ne se lasse pas de son quotidien. Il faut dire qu'avec les résultats de la saison 2017-2018 et sa sélection dans l'équipe Prochaine génération

de ski acrobatique du Canada, il a de la cire sur la planche pour atteindre son objectif.

Une évolution rapide pour le Franco-Yukonnais

Si Étienne Geoffroy-Gagnon n'est pas né sur des skis, c'est presque tout comme. À peine âgé de 3 ans, alors que sa mère patrouille sur les pistes de la station de ski du Mont Sima, il s'essaie au sport, pour ne plus jamais l'arrêter. Course en ski, puis initiation solitaire au

saut, il finit par rejoindre l'équipe de ski acrobatique du Yukon à 14 ans. À peu près à la même période, Lynda Harlow arrive à la présidence du Conseil d'administration de l'association Yukon Freestyle, ce qui, involontairement, marque un grand tournant dans la future carrière du jeune athlète. Il confie : « Lynda a vraiment fait beaucoup pour le club. Elle a trouvé du financement pour équiper le terrain d'entraînement avec un air bag, ce qui nous a poussés à essayer de nouveaux sauts. Je n'en serai sûrement pas

ENVIRONNEMENT



Il ne faudra pas oublier les jumelles si on veut mieux observer les mouflons de Fannin.

La migration : un spectacle à ne pas manquer

À un peu plus de 350 kilomètres au nord-est de Whitehorse se trouve le village de Faro. Avec ses quelque 400 habitants, il est surtout connu pour son importante activité minière. Pourtant, tous les ans, depuis 2003, s'y déroule un événement 100 % nature, dont peu de personnes ont connaissance : le festival d'observation des grues du Canada et des mouflons de Fannin. L'espace de trois jours de festivités, des centaines d'amateurs de la faune yukonnaise se mélangent à des milliers d'oiseaux et quelques quadrupèdes pour célébrer leur migration printanière.

Kelly Tabuteau

Une migration à grande échelle

Alors que sur le plan local la distance parcourue par les mouflons de Fannin entre leur habitat hivernal et leur pâturage d'été sur le Mont Mye (à seulement 9 kilomètres du centre-ville de Faro) avoisine les quelques dizaines de kilomètres, les grues du Canada, elles, sont parties pour un voyage beaucoup plus long. Reliant la région du mi-Ouest américain à l'Alaska, ce sont des centaines de kilomètres qui les attendent avant d'atteindre leur destination. Pendant leur déplacement, elles survolent le village de Faro par milliers et il n'y a qu'à lever les

yeux pour les voir ou à tendre les oreilles pour les entendre. En fait, elles suivent le sillon Tintina, une formation géologique qui traverse le Yukon et se termine en Alaska.

Outre les milliers de spécimens présents, ce qui rend cette migration printanière si impressionnante, c'est la technique que les grues utilisent pour se déplacer. Se laissant porter par les courants aériens et les spirales ascendantes, on peut avoir l'impression qu'elles tournent en cercle indéfiniment.

Une programmation adaptée à tous

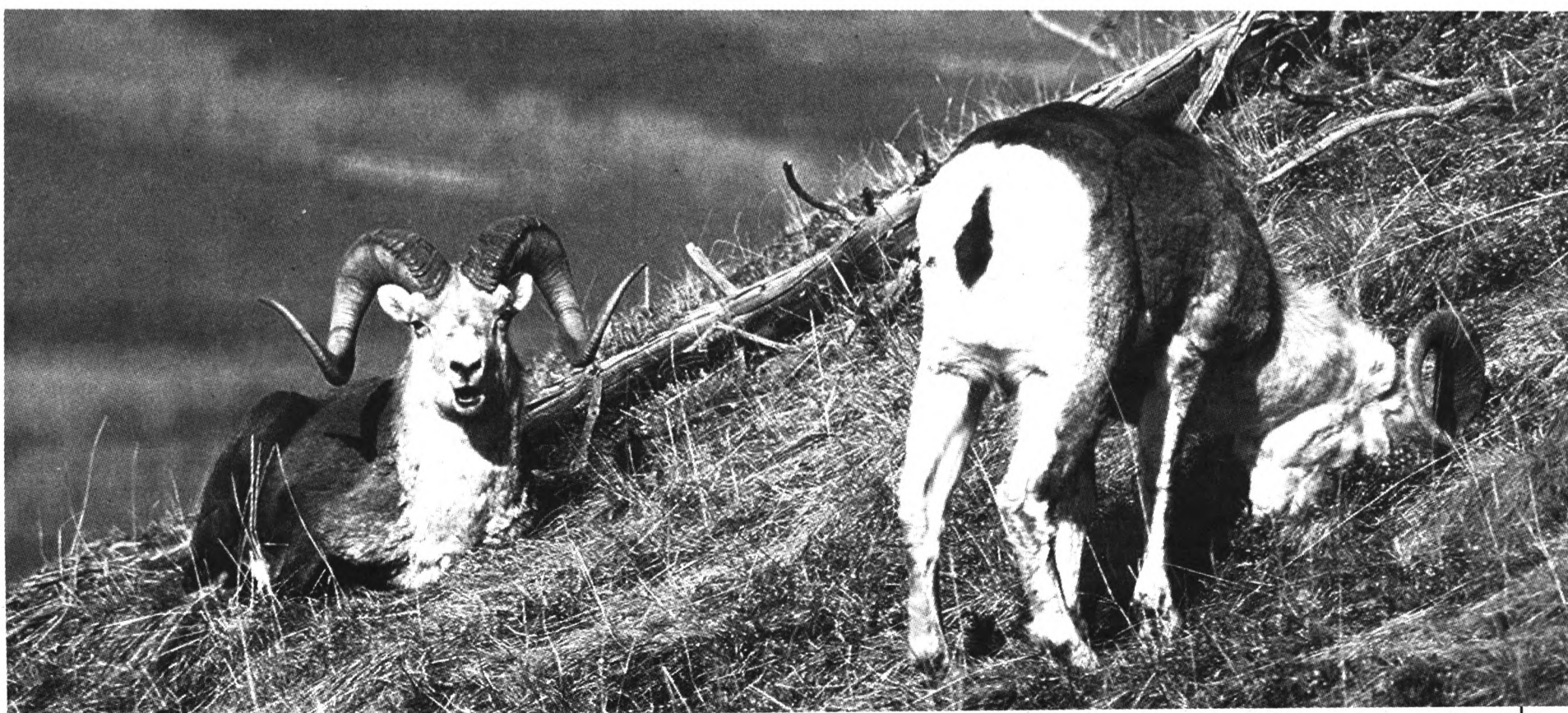
Entre observation de la faune, conférences, balades interprétatives et ateliers, la fin de semaine

sera chargée pour quiconque voulant en apprendre davantage sur les deux espèces animales qui s'invitent à Faro en ce début du mois de mai. Ian Dunlop, directeur général du village de Faro, donne quelques détails : « De nombreuses activités sont prévues les trois jours du festival. Un service de navette gratuit est offert pour se rendre au Mont Mye et observer les mouflons alors que le discours d'ouverture mettra à l'honneur les grues du Canada avec une présentation intitulée Les merveilles de la migration — Les incroyables voyages des oiseaux du Yukon. »

Plusieurs biologistes du département environnement du Gouvernement du Yukon seront présents, pour partager, avec un public enthousiaste, leurs connaissances et leurs passions. Les enfants ne seront pas en reste puisqu'une soirée cinéma adaptée leur sera proposée et une chasse au trésor sera organisée pour les instruire tout en les divertissant.

Le village de Faro se prépare donc à doubler sa population entre le 4 et le 6 mai 2018. Pour l'occasion, les campings ouvriront à nouveau leurs portes, et pour ceux qui désirent plus de confort, des chambres d'hôtes seront aussi disponibles. Pour plus de renseignements, on peut consulter le site Internet faro.ca.

Ce festival est l'une des principales manifestations annuelles de Faro. Pour un autre événement d'une telle ampleur, il faudra attendre juillet 2019 où de nombreuses festivités seront organisées pour célébrer le 50^e anniversaire du village. ■



Après avoir parcouru quelques dizaines de kilomètres, les mouflons arrivent à leur zone de pâturage d'été où ils vont pouvoir reprendre des forces et se reposer.

Photos : fournies

ENVIRONNEMENT

Une plus longue vie de famille pour les grizzlys

Une meilleure réglementation de la chasse pousserait les femelles grizzly à garder plus longtemps les petits auprès d'elles. Les auteurs d'une récente étude l'ont constaté en Suède, où il est interdit de tuer les groupes familiaux et les femelles avec leur portée.

Le changement est notable dans le comportement maternel de ces grands ours bruns, comme

les appellent plus souvent les scientifiques. « Une mère sur trois va changer de tactique de reproduction en maintenant auprès d'elle ses petits pour une durée de 2 ans et demi plutôt qu'un an et demi », rapporte l'étudiante au doctorat en biologie de l'Université de Sherbrooke, Joanie Van de Walle.

Des chercheurs scandinaves ont suivi pendant près de 30 ans ces grands carnivores sauvages et l'équipe québéco-norvégienne a pu consulter les données portant sur les stratégies de reproduction en comparant avec les registres de chasse.

En Suède, les chasseurs doivent faire enregistrer leurs prises sportives, ce qui a permis de connaître le taux de survie des femelles — qui prend du mieux depuis 1986, avec la protection assurée par la réglementation.

Ces ours vivent généralement plus de 30 ans et peuvent avoir des portées de 1 à 4 oursons, dès que la femelle atteint sa 4^e année. « Il y a de nombreux échecs, c'est dès la 5^e année que la femelle va commencer à avoir des portées viables, avec en moyenne deux oursons », précise la chercheuse.

La femelle assure nourriture et protection aux petits pendant une période plus ou moins longue — qui peut aller jusqu'à 2 ans et demi — protégeant notamment les rejetons plus malingres des « infanticides » commis par les mâles. Elle les garderait aussi près d'elle, se sont rendu compte les chercheurs, pour les préserver des chasseurs.

Pour ces derniers, il n'y a pas de quota individuel, uniquement des quotas régionaux. Et il est possible de chasser tout ours de plus d'un an et demi. Cette chasse à l'ours devient de plus en plus populaire en Scandinavie.

Moins de mâles, plus d'infanticides

Les chercheurs ont réalisé des simulations afin de prédire les répercussions que pourrait avoir l'allongement de cette « vie de famille ». Comme les femelles, moins disponibles pour se reproduire, vivent plus longtemps, cela pourrait, à long terme, modifier la structure des populations.

De plus, s'il y a davantage de femelles adultes, les mâles, eux, se font plus rares, car ils sont plus chassés. Une diminution qui pourrait aussi modifier leur répartition sur le territoire.

« Les mâles vont se déplacer plus souvent, ce qui peut influencer la survie des petits, car l'espace vacant va offrir une opportunité au nouveau mâle, celle d'avoir accès à de nouvelles femelles », relève la chercheuse. À condition pour eux d'éliminer les petits qui les accompagnent.

Enfin, en plus de la chasse, pèsent sur l'équilibre des populations d'autres menaces, telles que la déforestation, l'augmentation des accidents routiers et les changements climatiques.

Peut-être différent au Canada

Une étude intéressante qui apporte de nouvelles connaissances sur les grizzlys de Scandinavie, souligne le biologiste de l'Université de l'Alberta, Andrew E. Derocher. Il admet que la chasse a le potentiel d'altérer les éléments de l'histoire de vie des grands carnivores, comme les grizzlys, mais ajoute qu'en général, ces grands animaux situés au sommet de la chaîne alimentaire sont plus sensibles aux changements environnementaux, qui « touchent tous les individus plutôt qu'uniquement ceux exposés à la chasse. C'est ce qu'on constate déjà chez les ours polaires ».

Au Canada, la chasse à l'ours — des trois espèces : ours noirs, grizzlys et ours polaires — s'avère, tout comme en Suède, fortement biaisée contre les mâles, en partie à cause de la protection des mères accompagnées de petits. Il y a toutefois de nombreuses différences entre l'écologie des grizzlys en Scandinavie et ceux au Canada. « C'est pourquoi l'application de ces résultats à nos populations reste discutable », relève le spécialiste des ours polaires et des grands mammifères nordiques.

« Cette nouvelle étude illustre le possible lien entre les tactiques de reproduction des femelles et la chasse, mais ça reste encore difficile à évaluer », souligne l'expert qui se veut optimiste quant aux impacts de cette chasse à l'ours. « Les impacts sur la population des ours pourraient être réduits par une bonne gestion, lorsque les conditions environnementales sont favorables ».

Lien vers l'article original <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/04/23/plus-longue-vie-famille-pour-grizzlys>

Isabelle Burgun
Agence Science-Presses
www.sciencepresse.qc.ca



Élections des conseils scolaires – Liste des candidats et candidates

Le vote aura lieu le lundi 7 mai 2018, entre 15 h et 20 h, aux endroits suivants :

- ▶ n° 1 École Tantalus
- ▶ n° 6 École J.V. Clark
- ▶ n° 8 École élémentaire Christ the King
- ▶ n° 9 École secondaire catholique Vanier
- ▶ n° 11 Écoles de Watson Lake
- ▶ n° 12 École primaire Grey Mountain

Le scrutin se tiendra à l'école de chaque zone de fréquentation.

La liste des candidats et candidates pour chaque zone de fréquentation figure ci-dessous.

Zone de fréquentation (Nombre de conseillers à élire)		Nom et adresse des candidats	
n° 1 École Tantalus (3)		n° 6 École J.V. Clark (3)	
Sandra Combs	Carmacks	Steve Therriault	Mayo
Graham Tracey	Carmacks	Geoff Sicotte	Mayo
Kevin Unterschute	Carmacks	Sarah Paschuk	Mayo
Tracy Kontogonis	Carmacks	Kerri Ellis	Mayo
Marsha Staples	Carmacks	Jennifer Walters	Mayo
n° 8 École élémentaire Christ the King (5)		n° 9 École secondaire catholique Vanier (5)	
Kathleen Coventry	Whitehorse	Wanda Robbins	Whitehorse
Andrea Lefebvre	Whitehorse	Truska Gorrell	Whitehorse
Gina Macleod	Whitehorse	Philip Gibson	Whitehorse
Melissa Yu Schott	Whitehorse	Ian Davis	Whitehorse
Shanna Epp	Whitehorse	Charlene Shehnaz Ali	Whitehorse
Tanya Solberg	Whitehorse	Cynthia Lyslo	Whitehorse
n° 11 Écoles de Watson Lake (7)		n° 12 École primaire Grey Mountain (5)	
Monique Benoit	Watson Lake	Erin Johnston	Whitehorse
Tara McIntyre	Watson Lake	Carolynn Potter	Whitehorse
Jason Kearns	Watson Lake	Kristi Zychowka	Whitehorse
Scott MacLean	Watson Lake	Ardeth Evans	Whitehorse
Keith MacLeod	Watson Lake	Steven Climie	Whitehorse
Richard Durocher	Watson Lake	Amanda Ho	Whitehorse
Sylvain Paquette	Watson Lake	Karalee Johnson	Whitehorse
Charlie Crane	Watson Lake		
Charles Stevens	Watson Lake		

Les candidats et candidates aux élections ont été élu(e)s par acclamation dans toutes les autres zones de fréquentation (sauf à école communautaire St. Elias (Haines Junction), où aucune candidature n'a été reçue).

Un électeur doit répondre aux conditions suivantes le jour du scrutin pour être autorisé à voter aux élections des membres d'un conseil scolaire au Yukon :

- avoir la citoyenneté canadienne;
- avoir au moins 18 ans;
- être autorisé à voter selon le critère de l'inscription ou du lieu de résidence, c.-à-d. :
 - soit avoir résidé dans la zone de fréquentation depuis trois mois (depuis le 7 février 2018);
 - soit avoir un enfant qui fréquente une école dans la zone de fréquentation.

Une personne peut voter ou se porter candidat dans plus d'une zone de fréquentation seulement si les enfants de cette personne fréquentent une école dans deux zones de fréquentation ou plus.

Vous pouvez voter même si vous ne pouvez pas vous rendre au bureau de scrutin.

Contactez le directeur/la directrice du scrutin pour obtenir un bulletin de vote par correspondance. Pour obtenir le nom et les coordonnées de votre directeur/directrice de scrutin, composez l'un des numéros ci-après.

Si vous avez des questions, veuillez communiquer avec Élections Yukon.

Pour pouvoir voter à l'élection d'un conseil scolaire constitué selon la religion, la personne, le jour du scrutin, doit :

- avoir la citoyenneté canadienne;
- avoir au moins 18 ans;
- **et respecter l'un des critères suivants :**
 - soit être le père ou la mère (ou le tuteur) d'un enfant qui fréquente l'école;
 - soit être membre inscrit d'une paroisse catholique de Whitehorse et résider dans la zone de fréquentation depuis au moins trois mois (depuis le 7 février 2018);
 - soit avoir manifesté un intérêt marqué pour l'éducation catholique au Yukon et avoir reçu l'approbation écrite de la corporation épiscopale catholique du diocèse de Whitehorse aux fins d'être désigné comme résident.



Veuillez communiquer avec Élections Yukon si vous avez des questions ou désirez obtenir de plus amples renseignements.

Publiée par la directrice générale des élections du Yukon. Élections Yukon est le bureau indépendant et non partisan qui est chargé d'organiser les élections des conseils scolaires au Yukon.

electionsyuk.ca

Courriel : Info@electionsyukon.ca
Tél. : 667-8683 | Téléc. : 393-6977
Sans frais au Yukon : 1-866-668-8683
C.P. : 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 206

JEUNESSE

Secondaire en spectacle



À l'occasion de l'événement Secondaire en spectacle, les jeunes de l'Académie Parhémie et les étudiants de français langue seconde venant de plusieurs écoles du territoire étaient réunis le 30 avril sur la scène du Centre des arts du Yukon. Au programme : danse, musique, théâtre et vidéos, pour un après-midi culturel sous le signe de la langue française.

Photos :
Thibaut Rondel

SCIENCE

Néandertaliens navigateurs?

A quel moment les humains ont-ils commencé à s'aventurer en mer ? La question est posée depuis longtemps, mais il faudra peut-être à présent demander « quels humains », parce que des découvertes archéologiques sur l'île de Crête laissent croire que les Néandertaliens ont peut-être eux aussi été des pionniers.

Pour l'instant, les restes connus les plus anciens d'un bateau sont aux Pays-Bas, et ils ont « seulement » 10 000 ans. Toutefois, il est certain que des humains ont navigué beaucoup plus tôt : on sait par exemple que certains ont débarqué en Australie il y a 65 000 ans. Mais avec le peu d'informations dont on dispose, il est difficile de faire la part des choses entre des migrations « accidentelles » — des pêcheurs emportés par une tempête, par exemple — et délibérées. Les archéologues ont donc observé avec beaucoup d'intérêt, il y a une dizaine d'années, les premières informations selon lesquelles, sur l'île de Crête, en Méditerranée, des outils de pierre seraient vieux de 130 000 ans.

Or, non seulement le dossier semble-t-il plus solide aujourd'hui, mais l'idée que ces premiers occupants aient pu être des Néandertaliens gagne elle aussi en force. D'une part, parce qu'on n'a pas, pour l'instant, retrouvé d'ossements d'*Homo sapiens* de cette époque qui soient aussi loin d'Afrique. D'autre part, les centaines d'outils en question sont dans la catégorie dite acheuléenne — utilisés jusqu'à voici environ 130 000 ans par les Néandertaliens d'Europe. Par ailleurs, depuis 10 ans, rapporte la revue *Science*, on a aussi découvert d'autres outils de pierre sur des îles de la Mer Égée, entre la Grèce et la Turquie, mais leur datation reste encore vague — entre 50 et 200 000 ans.

Lien vers l'article original <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/04/27/neandertaliens-navigateurs>

Agence Science-Pressé - www.sciencepresse.qc.ca

Votre enfant entre à la maternelle cet automne?

Venez nous visiter à la Foire de la santé pour les enfants de la prématernelle!

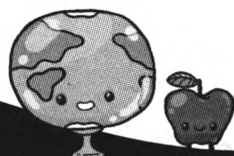
Le jeudi 10 mai et le vendredi 11 mai, de 9 h à 15 h

Centre de santé de Whitehorse (9010, rue Quartz)

Les infirmières vérifieront la taille, le poids et le dossier de vaccination des enfants et feront un examen de la vue et de l'audition en prévision de leur entrée à la maternelle, dans une ambiance amusante et festive. Divers organismes seront également sur place pour fournir des renseignements sur la santé dentaire, la nutrition, la sécurité, la croissance et le développement de votre enfant.

Si vous avez des questions, veuillez téléphoner au Centre de santé, au 867-667-8864.

- Aucun rendez-vous nécessaire.
- Prévoyez environ une heure pour la visite.
- N'oubliez pas d'apporter le dossier de vaccination de votre enfant s'il a été vacciné à l'extérieur du Yukon.



Yukon

Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
Date limite : 11 mai 2018
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Conseil des ressources renouvelables Alsek**
- **Conseil des ressources renouvelables du lac Laberge**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
- **Conseil des ressources renouvelables de Teslin**
- **Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation**
Date limite : 31 mai 2018
Renseignements : Chantelle Rivest, 867-667-5634
- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**
- **Bureau du Barreau du Yukon**
- **Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon**
Date limite : 31 mai 2018
Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-3206
- **Commission de réglementation des conducteurs**
Date limite : 31 mai 2018
Renseignements : Vern Janz, 867-667-5833
- **Commission du patrimoine historique du Yukon**
Date limite : 31 mai 2018
Renseignements : Jeff Hunston, 867-667-5363
- **Conseil de la bibliothèque communautaire de Mayo**
- **Conseil de la bibliothèque communautaire d'Old Crow**
- **Conseil de la bibliothèque communautaire de Pelly Crossing**
- **Conseil de la bibliothèque publique de Whitehorse**
Date limite : 31 mai 2018
Renseignements : Aimee Ellis, 867-667-5447
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**
Date limite : 31 mai 2018
Renseignements : Nancy Meagher, 867-667-5257
- **Commission d'appel des loteries du Yukon**
Date limite : 29 juin 2018
Renseignements : Nancy Meagher, 867-667-5257

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon

CLIMAT

Amérique du Nord : l'avancée des zones arides?

On dit souvent que dans l'hémisphère nord, avec le réchauffement, les frontières séparant les différents écosystèmes vont se déplacer vers le nord. Mais en voici une qui semble être en train de se déplacer vers l'est.

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, les scientifiques et explorateurs du continent nord-américain ont décrit une « frontière » séparant les zones arides de l'Ouest du continent des zones humides de l'Est. Une frontière qui, du sud au nord, suivait à peu près le 100^e degré de latitude, traversant notamment le Texas et le Kansas. Or, près d'un siècle et demi plus tard, cette frontière semble avoir avancé de plus de 200 km vers l'est : autrement dit, les zones plus arides ont grignoté un grand territoire, selon deux études parues dans le journal de la Société américaine de météorologie.

Trois facteurs sont en cause : moins d'humidité du Pacifique franchit la barrière des Rocheuses, l'humidité venue de l'Atlantique se rend moins loin à l'intérieur du continent, et celle venue du Golfe du Mexique, en été, continue de monter vers le nord, mais infléchit plus souvent sa course vers l'est. Si ces tendances se maintiennent, cela va signifier des problèmes récurrents pour toute l'agriculture de cette immense région. Comme l'écrivent les auteurs, à l'ouest de la « frontière » « les fermes sont moins nombreuses, mais plus larges, reflétant une plus faible productivité ».

Lien vers l'article original

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/04/20/amerique-nord-avancee-zones-arides>

SCIENCE

Empreintes d'une chasse de 10 000 ans?

Il y a plusieurs milliers d'années, un humain pourchassant un grand mammifère terrestre a laissé ses traces de pas dans les traces de pattes de l'animal. Lesquelles ont été retrouvées prisonnières de la roche, en compagnie de traces d'autres humains, au milieu de ce qui est, aujourd'hui une plaine, aride du Nouveau-Mexique.

Le mammifère en question appartenait à une espèce disparue depuis — une autre — appelée le paresseux terrestre. Le plus récent fossile remonte à 4 500 ans, sur l'île de Cuba, et on croit qu'il est disparu du continent américain il y a 10 000 ans — dans les deux cas, l'humain aurait donc pu contribuer à sa fin. Dressé sur ses pattes arrière, il pouvait faire jusqu'à 2 mètres de haut.

Mais comment peut-on affirmer, sur la seule base d'empreintes de pas vieilles de plusieurs milliers d'années, que celui des deux qui suivait l'autre était passé peu de temps après et non des jours plus tard ? Tout d'abord, expliquent le géologue Matthew Bennett et ses collègues, dans la revue *Science Advances*, ce ne sont pas moins de 10 empreintes « doubles » qui ont été retrouvées — de toute évidence, l'humain avait délibérément décidé de mettre ses pas dans ceux de l'autre. Mais surtout, s'il s'était écoulé des jours après le passage de l'animal, le pied de l'humain aurait écrasé de l'eau, de la poussière ou des cailloux qui auraient eu le temps d'y tomber, créant du même coup une empreinte différente. On se retrouve donc, littéralement, devant une « photographie » d'une minute précise de cette lointaine époque.

Et ce n'est pas tout : les empreintes des autres humains, dont on suppose qu'elles appartiennent bien au même « instant », convergent vers les traces de l'animal, mais arrivant d'une autre direction. Si tel est le cas, il pourrait s'agir d'une stratégie de chasse classique : un chasseur suit ouvertement l'animal dans le but de le provoquer et de lui faire faire demi-tour ; à ce moment, ses comparses attaquent la proie par l'arrière.

Ni les empreintes ni d'autres fossiles ne permettent de conclure qui, de l'humain ou du paresseux terrestre, a gagné la partie ce jour-là...

Lien vers l'article original : <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/04/27/empreintes-chasse-10-000-ans-gens-croient-vraiment-terre-plate>

SOCIÉTÉ

Combien de gens croient vraiment que la Terre est plate?

Bonne nouvelle : le « mouvement » des gens qui croient que la Terre est plate n'est peut-être pas en croissance. Ainsi, il est faux d'affirmer que le tiers des milléniaux adhèrent à cette croyance. Seulement 2 % sont fermement dans ce camp... quoique 16 % semblent être dans le camp des indécis.

Il pouvait être tentant de conclure à une croissance, à la lumière d'un sondage de la firme américaine YouGov qui, au début du mois, annonçait que seulement « 66 % des 18-24 ans sont convaincus que la Terre est ronde ». Le problème : la question était posée de telle façon que les réponses sont difficiles à interpréter. Plutôt que de simplement demander à leurs 8215 participants de répondre par oui ou non, les sondeurs ont offert une série de cinq choix tels que « j'ai toujours pensé que la Terre est ronde » ou « j'ai toujours pensé que la Terre est ronde, mais récemment, j'ai eu des doutes ».

Or, lorsqu'on ne retient que ceux qui « ont toujours été convaincus que la Terre est plate », on ne se retrouve qu'avec 2 % des gens, et seulement 4 % des milléniaux (ou 9 % si on y ajoute ceux qui disent y croire, mais avoir des doutes). Il y a également la possibilité qu'un nombre indéterminé de répondants aient coché n'importe quoi, dans le seul but d'en finir au plus vite avec ce sondage auquel est rattachée une récompense.

Quant à l'idée voulant que le mouvement soit en croissance, il pourrait s'agir d'une impression trompeuse, créée par une plus grande présence du sujet sur les réseaux sociaux et une augmentation des recherches Google — à cause du rappeur B.o.B qui a dit y croire, ou du Californien Mike Hughes qui s'est attaché à une roquette pour essayer de prouver que la Terre n'est pas ronde (il a échoué).

Lien vers l'article original <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/04/20/combien-gens-croient-vraiment-terre-plate>

Agence Science-Presses
www.sciencepresse.qc.ca

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

auroreboreale.ca

ASTRONOMIE

Et si une civilisation nous avait précédé de 55 millions d'années?

Imaginons qu'une civilisation avancée ait vécu sur Terre il y a 55 millions d'années. Si elle était disparue à cette époque, pourrions-nous vraiment le savoir ? Quel genre de trace subsisterait ? Là où des auteurs de science-fiction ont déjà jonglé avec ce genre d'idée, un climatologue et un astrobiologiste sont allés plus loin.

Dans un texte publié en fin de semaine dans le magazine *The Atlantic*, l'un des deux auteurs, Adam Frank, se souvient du jour où il avait confronté l'autre, Gavin Schmidt, avec une idée qui, à l'origine, était légèrement différente.

Dans le cadre de mon travail d'astrophysicien, j'ai commencé à étudier le réchauffement climatique dans une « perspective astrobiologique ». Cela veut dire qu'on se demande si une civilisation industrielle qui émerge sur une autre planète déclencherait, par ses propres activités, sa propre version du réchauffement climatique. Je visitais [l'Institut Goddard de la NASA] ce jour-là dans l'espoir d'avoir des idées de climatologues, et c'est comme ça que je suis arrivé dans le bureau de Gavin... « Attends une seconde, m'a-t-il dit. Comment savez-vous que c'est la seule fois qu'il y a eu une civilisation sur notre propre planète ? »

Le résultat de leurs réflexions, à la fois philosophiques et scientifiques, est devenu un article, paru le 16 avril dans *l'International Journal of Astrobiology*, intitulé « L'hypothèse silurienne : serait-il possible de détecter une civilisation industrielle dans les strates géologiques ? »

Le mot « silurien » est un clin d'oeil à la télé-série britannique *Dr Who*, dans laquelle le héros, voyageur temporel de son état, visite une civilisation reptilienne appartenant à notre lointain passé.

L'idée est donc d'extrapoler... mais vers le passé : se demander quelles sont les traces de notre civilisation qui seront encore détectables dans des dizaines de millions d'années, puis se demander si de telles traces seraient détectables si

elles dormaient sous nos pieds depuis aussi longtemps.

Or, leur conclusion, c'est que 55 millions d'années c'est vraiment très long. Il faut oublier l'idée de trouver des statues enfouies dans le sable ou des villes submergées. Même nos déchets, comme le plastique, auraient eu le temps de se dégrader, bien que ce qui serait détectable, au niveau microscopique, reste sujet à débats. Dans tous les cas, les seules traces restantes seraient inscrites dans la chimie du sol :

- **les engrais** : notre usage à très grande échelle laissera une empreinte d'azote visible dans les sédiments pendant des dizaines de millions d'années ;

- **les métaux rares** : leur extraction pour nos appareils électroniques en laissera une surdose dans une strate géologique bien précise, susceptible d'intriguer d'éventuels géologues du futur ;

- **les carburants fossiles** : tout ce que nous brûlons depuis un siècle consiste en du carbone provenant de créatures mortes tout au long des ères géologiques précédentes ; ce même géologue du futur pourrait donc s'étonner de découvrir que des réserves de carbone accumulées pendant aussi longtemps ont été soudainement vidées ; le tout, accompagné d'une hausse de la température.

Or, pourquoi ces deux auteurs ont-ils choisi cette date d'il y a 55 millions d'années ? Parce que c'est justement une époque caractérisée par une hausse soudaine de la température — jusqu'à huit degrés Celsius de plus qu'aujourd'hui.

Avant de sauter aux conclusions toutefois, Frank et Schmidt soulignent que l'échelle de temps

n'est pas tout à fait la même. La « hausse soudaine » de la température et de l'accumulation de carbone dans l'atmosphère s'était, à cette époque, étalée sur des centaines de milliers d'années — et non deux petits siècles.

Ce qui, en un sens, est une mauvaise nouvelle pour « l'hypothèse silurienne », concluent-ils. Si une civilisation pré-humaine avait vraiment fleuri à l'époque et transformé la Terre aussi vite

que nous avant de disparaître... nous pourrions être incapables de la voir dans les strates géologiques. Elle serait, littéralement, passée trop vite pour être visible à l'oeil nu.

À l'inverse, cette hypothèse crée un paradoxe : une hypothétique civilisation extraterrestre qui générerait les ressources de sa planète plus sagement s'éviterait peut-être une série de catastrophes climatiques, mais en revanche, elle laisserait une

moins grande empreinte dans le sol et dans son atmosphère, ce qui la rendrait moins facile à détecter, que ce soit à des années-lumière ou dans un lointain futur...

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/04/17/civilisation-nous-avait-precede-55-millions-annees>

Pascal Lapointe
Agence Science-Presses
www.sciencepresse.qc.ca

MINISTÈRE DU PROCUREUR GÉNÉRAL

Bureau du recours civil à l'égard d'activités illicites (RCAI)

Avis 531-16 publié en application du Règlement de l'Ontario 498/06

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DE L'ONTARIO

— et —

2 955 212 \$ EN DEVISE CANADIENNE (EN MATIÈRE RÉELLE)

Le présent avis concerne des fonds confisqués en rapport avec des activités contraires à la *Loi sur les valeurs mobilières* (Ontario) qui se sont produites entre le 1^{er} janvier 2007 et le 30 juin 2009.

L'affaire est aussi connue comme étant liée aux sociétés ou parties suivantes :

2195043 Ontario Inc.
Great Pacific International Inc. (GPI)
OSE Corp. (OSE)
Phoenix Capital Resources Inc.
Phoenix Credit Risk Management Consulting Inc.
Phoenix Pension Services Inc. (Phoenix)
Rathore & Associates Asset Management Ltd. (R&A)
Jawad Rathore
Vincenzo Petrozza
Omar Maloney
Thalbinder Poonian

L'instance susmentionnée, introduite en vertu de la *Loi de 2001 sur les recours civils*, a entraîné le dépôt de la somme de **2 955 212 \$** dans un compte spécial.

Les particuliers ou autres personnes qui ont subi des pertes pécuniaires ou non pécuniaires (dommages pécuniaires ou autres), par suite de l'activité illégale qui a donné lieu à l'introduction de la présente instance, ont le droit de présenter une demande d'indemnisation.

La Couronne, une municipalité ou un organisme public faisant partie de l'une des catégories d'organismes publics précisées dans le Règlement, et ayant subi des pertes pécuniaires par suite de l'activité illégale qui constituent des frais engagés pour remédier aux effets de cette activité, ont aussi le droit de déposer une demande d'indemnisation.

Toutes les demandes doivent être conformes à l'article 6 du Règlement de l'Ontario 498/06; sinon, elles seront refusées. On peut consulter le Règlement 498/06 à l'adresse : http://www.e-laws.gov.on.ca/html/regs/french/elaws_regs_060498_f.htm.

Pour obtenir une trousse de demande, consultez : www.attorneygeneral.jus.gov.on.ca/CRIAvictims.

Si vous avez des questions sur votre droit à une indemnité ou sur la trousse de demande, communiquez avec nous par courriel à MAG_CriaVictims@ontario.ca, par téléphone au 1 888 246 5359 (sans frais), par télécopieur au 416 314 3714 ou par la poste à l'adresse suivante :

Bureau du recours civil à l'égard d'activités illicites (RCAI)
Ministère du Procureur général
77, rue Wellesley Ouest, C.P. 555
Toronto (Ontario) CANADA M7A 1N3

Toutes les demandes dûment remplies doivent faire référence à l'avis **531-16**. Elles doivent parvenir au RCAI au plus tard le **10 octobre 2018**, à **17 h (HNE)**, faute de quoi elles ne seront pas examinées. Les demandes dûment remplies peuvent être présentées par écrit à l'adresse ci-dessus ou par voie électronique à l'adresse de courriel ci-dessus ou encore par télécopieur.

Vous pourriez ne pas être admissible à une indemnité si vous avez participé ou contribué à l'activité illégale donnant lieu à l'instance. Même si vous êtes admissible à une indemnité, votre demande pourra être refusée si vous n'êtes pas en mesure de la justifier.



Ontario

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

5 mai

- **17 h 5** : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. Rens. : micro.afy.yk.ca

Dès le 7 mai

- **Let's Speak French.** Deux façons d'apprendre le français langue seconde : cours intensifs de jour ou cours de conversation de soir. Rens. : fls.afy.yk.ca

Dès le 7 mai

- **19 h à 20 h 30** : Conversation en anglais. Six séances de niveau intermédiaire dirigées par Karen Walker. Centre de la francophonie. Rens. : hello.afy.yk.ca

7 mai

- **10 h 10** : Messe catholique en français à la cathédrale Sacré-Cœur, coin 4^e Avenue et rue Steele. Officiant : père Marc Lalonde. Rens. : 393-4791

11 mai

- **17 h à 19 h** : Café-rencontre Plus. Soirée carnavalesque présentée par Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) et vernissage de l'exposition collective Jeunesse expose! Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

12 mai

- **17 h 5** : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Anne-Catherine Pilon. Rens. : micro.afy.yk.ca

15 mai

- **17 h à 19 h** : Réception de la Journée de la francophonie yukonnaise. Jeu interactif, atelier d'art, zone enfants et bouchées. Centre récréatif du mont McIntyre. Rens. : JFY.afy.yk.ca

17 mai

- **17 h** : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens offrent une prestation en français au Baked Café. Ce mois-ci : Jordan Lincez. Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

Jusqu'au 20 mai

- Du jardin à l'assiette. Les inscriptions pour s'occuper d'un jardin communautaire sur la terrasse du Centre de la francophonie sont maintenant ouvertes. Rens. : 867 668-2663 | reception@afy.yk.ca

PETITES ANNONCES

- Maison mobile 2018 à louer à Northland, 1^{er} mai, 1500 \$/mois, n'inclut pas chauffage, électricité, internet et câble, jolie cour avec des arbres. 668-7903

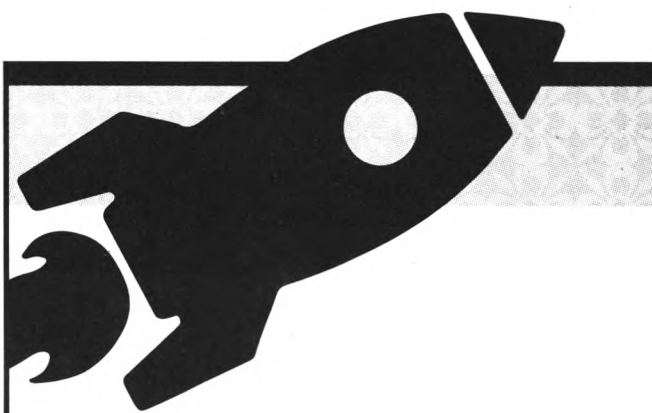
- Des bénévoles sont recherchés pour la réception de la Journée de la francophonie yukonnaise qui aura lieu le mardi 15 mai,

au Centre récréatif du mont McIntyre. Faites partie de l'équipe et vous profiterez d'un repas gratuit au Souper des bénévoles du 25 mai en plus de recevoir des petites douceurs à l'érable. Plusieurs rôles sont à pourvoir; communiquez avec nous pour tous les détails. 668-2663, poste 225 | relations@afy.yk.ca

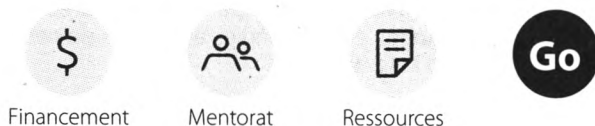
- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue.

Annoncer >>

pub@auroreboreale.ca



Vous désirez vous lancer en affaires?



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

EMPLOI

L'organisme Les EssentiElles est à la recherche d'une DIRECTRICE GÉNÉRALE

OFFRE D'EMPLOI

PROFIL RECHERCHÉ

- Formation universitaire en sciences sociales ou domaine connexe
- Bonne connaissance des groupes de femmes en milieu minoritaire
- Bonne connaissance du milieu communautaire
- Excellente connaissance du français et de l'anglais
- Expérience en gestion financière et ressources humaines
- Deux ans minimum d'expérience dans la gestion d'un OSBL
- Adhésion à la vision, la mission et aux valeurs de l'organisme Les EssentiElles

PRINCIPALES TÂCHES

- Gérer les projets et programmes de l'organisme
- Rédiger des demandes de subvention et des rapports d'activités
- Gérer les ressources humaines
- Gérer les budgets
- Développer la programmation annuelle et un plan d'action stratégique 2018-2022
- Participer aux consultations et aux revendications territoriales et nationales
- Participer aux réunions communautaires sur la condition féminine au Yukon
- Mettre en œuvre le plan de communication de l'organisme
- Gérer des bénévoles

Description de tâches détaillées disponible sur demande.

MODALITÉS

Durée du contrat : Du 1^{er} septembre 2018 au 31 mars 2019 (avec possibilité de renouvellement)
Salaire : 27 \$ à 28 \$ de l'heure (selon l'expérience) (37,5 h par semaine)
Lieu de l'emploi : Whitehorse, Yukon

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant le vendredi 8 juin 2018.

À l'attention de :
 Paige Galette, présidente
 Les EssentiElle
 ca@lesessentielles.ca
 302, rue Strickland
 Whitehorse Yukon Y1A 2K1

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

L'organisme Les EssentiElles est à but non lucratif, fondé en 1995, et représente les intérêts des femmes francophones du Yukon. Le groupe travaille activement à l'amélioration de la qualité de vie des Franco-Yukonaises en s'efforçant de répondre à leurs besoins.
 lesessentielles.ca



Les EssentiElles

DIVERTISSEMENT

JEU N° 507

MOT CACHÉ

THÈME :
LES BOURGEONS
9 LETTRES

- | | | | | | |
|--|---|---|--------------------|--|---|
| A
ACCROÏT
ADVENTIF
AGIR
AIR
ARBRES
ASPECT
AXILLAIRE | C
CHALEUR
CIME
COMPLET
COMPOSER
COUVERT
CRÉE | E
ÉCAILLES
ÉCLATER
ÉCLOSION
ENVELOPPÉ
ÉTAPE
EXPOSÉ | J
JEUNES | P
POUSSE
PRINTEMPS
PRODUIT | T
TÊTE
TIGE
TISSUS |
| B
BASE
BOIS
BOTANIQUE
BOURGEONNER
BOUTONS
BRANCHES
BROUT
BRUN | D
DÉVELOPPÉ
DORMANT | G
GENRE
GRAINE
GREFFER | L
LOGÉ | R
RAMEAUX
RECOUVERT
RENFLÉE
RÉVÉLER
RÔLE | V
VÉGÉTAL
VERDURE
VERT
VIE |
| M
MIXTE | F
FEUILLES
FLEURS
FLORE
FORÊT
FORMATION
FORMER
FORTS
FOURNIR | N
NATURE | M
MAI | S
SERT
SÈVE
SORTIR
SUC | |
| O
ORGANES | X
EXTERNE
EXTRÉMITÉ | P
PARAÏT
PARÉ
PLANTE
POMMIERS | N
NATURE | T
TEMPS
TERMINAL | |

B	A	T	R	E	V	U	O	C	E	R	R	E	N	F	L	E	E	T	R
R	M	S	R	E	I	M	O	P	P	C	R	L	P	V	O	I	I	O	
A	I	F	P	C	T	E	E	M	E	A	P	E	E	E	L	G	G	V	R
N	X	A	I	E	X	I	R	P	I	P	U	O	S	T	E	A	E	E	G
C	T	M	M	T	C	E	M	L	E	R	P	E	L	S	A	R	N	E	A
H	E	I	E	T	F	T	L	E	S	S	U	O	P	E	D	L	T	T	N
E	R	R	O	F	I	E	F	T	R	Q	O	M	L	U	V	E	C	O	E
S	N	B	E	R	S	A	V	O	I	T	E	P	R	E	T	N	I	E	S
E	E	R	O	F	C	C	R	N	U	T	X	E	X	E	V	S	E	N	E
F	G	L	L	I	H	C	A	A	N	R	L	E	R	E	O	E	O	P	R
O	E	O	R	A	S	T	A	I	P	E	N	M	N	L	S	T	D	R	I
R	R	S	L	A	O	L	R	R	V	N	I	I	C	I	U	A	U	O	A
E	I	E	E	B	M	P	A	E	D	N	O	E	R	O	A	R	B	D	L
T	U	C	B	L	S	E	R	T	A	O	J	I	B	I	E	R	L	U	L
R	I	R	O	L	L	S	A	L	E	E	R	F	T	S	T	S	G	I	I
E	U	S	T	U	P	I	B	U	U	G	O	M	O	A	E	R	U	T	X
N	R	R	S	M	V	R	U	N	X	R	E	P	A	R	M	T	O	C	A
A	E	A	E	U	O	E	E	E	M	U	M	V	B	N	T	R	A	S	V
V	G	T	P	U	S	S	R	E	F	O	C	R	E	E	T	S	O	P	I
E	N	A	T	U	R	E	R	T	C	B	A	D	V	E	N	T	I	F	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : FEUILLAGE

SUDOKU

	5							
4		9	5		1		8	7
	8	1		9			3	
5	3				6		9	
						2	7	
			7	4	1			
	3	4	9	1	5			2
6						8		
2					7	3	4	9

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 507

2	1	5	8	6	7	3	4	9
6	9	7	2	4	3	8	1	5
8	3	4	9	1	5	7	6	2
9	6	2	7	8	4	1	5	3
1	4	8	3	5	9	2	7	6
5	7	3	1	2	6	4	9	8
7	8	1	6	9	2	5	3	4
4	2	9	5	3	1	6	8	7
3	5	6	4	7	8	9	2	1

JEU N° 521

SUDOKU

1	5					7	9	2
6	3	9		5			8	1
		4	8		1		3	5
5		3		2				
	4	6		7	8			
	2			3		8	4	9
3								
		5	7			2		
					5		7	8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 521

4	6	2	9	1	5	8	7	3
8	9	5	7	4	3	8	2	1
3	1	7	6	8	2	9	5	4
7	2	1	5	3	6	8	4	9
9	4	6	1	7	8	5	2	3
5	8	3	4	2	9	1	6	7
2	7	4	8	9	1	6	3	5
6	3	9	2	5	7	4	8	1
1	5	8	3	6	4	7	9	2

MOT CACHÉ

THÈME : LES VINS
CALIFORNIENS
7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---------------------------------------|---|---------------------------------------|---|--------------------------------|---------------------|--|------------------------------|---------------------------------|--|--|---------------------|---|-----------------------|
| A
ÂCRE
ÂGE
AIR
AMI
ANNÉES
ANS
ARÔMES
ARROWOOD
AVONS | C
CALME
CARNEROS
CAVE | E
EAU-DE-VIE
EFFLUVE
EUROPE | F
FERMENTATION
FLORAISON | G
GAI
GOÛT
H
HYDROMÉTRIE | J
JACKSON
JOAQUIN | K
KENDALL | M
MAIN
MATURATION
MERLOT
METS | N
NEZ
NOUAISSON | P
PHYLLOXÉRA
PINOT | R
RAISON
RAVIVER
RÉGION
ROBE
ROSE
ROUGE | S
SALUT
SAUVIGNON
SECS
SÉDUITE
SÉLECTION
SENTIR
SOL
SONOMA
SYRAH | T
TERROIR | V
VALLÉES
VARIÉTÉS
VENDANGE
VENTEUSE
VÉRAISSONS | Z
ZINFANDEL |
|---|---------------------------------------|---|---------------------------------------|---|--------------------------------|---------------------|--|------------------------------|---------------------------------|--|--|---------------------|---|-----------------------|

S	T	E	R	R	A	S	S	E	E	C	I	R	P	E	C	U	R	B	E
R	E	N	N	S	E	E	U	T	E	S	E	S	E	O	G	E	E	L	R
E	L	T	E	I	E	T	T	N	I	T	N	L	N	U	R	A	Y	E	U
I	E	R	I	M	C	R	I	A	I	E	A	C	I	I	U	T	S	M	T
C	T	M	R	U	U	S	C	S	G	T	U	D	O	T	S	I	E	Y	C
N	O	A	O	O	S	N	I	O	I	E	E	T	E	C	A	L	P	S	E
A	H	L	J	N	A	V	O	P	I	S	S	S	E	L	S	I	L	R	T
C	A	E	O	R	T	N	A	M	A	I	D	P	A	C	Q	E	J	A	I
A	S	L	F	N	V	C	O	I	H	T	I	F	A	U	I	E	N	B	H
V	A	E	R	I	N	N	A	I	E	T	R	C	E	C	E	V	L	U	C
S	I	S	L	E	O	E	S	R	T	U	H	I	L	B	I	U	R	L	R
E	L	L	E	R	S	T	S	O	M	A	Q	I	M	U	I	E	T	E	A
R	E	S	T	T	O	T	R	S	M	E	E	O	E	O	S	E	U	I	S
N	S	S	E	R	S	E	A	B	E	N	L	H	P	E	I	T	N	X	S
E	A	S	I	L	S	I	R	U	T	P	C	I	R	E	C	N	R	N	R
G	X	Q	M	Q	L	E	R	E	R	R	Y	V	E	E	T	U	E	E	I
R	U	U	U	U	S	A	L	U	E	A	E	T	P	U	E	B	O	I	S
E	U	E	L	U	R	E	S	P	O	R	N	S	Q	U	E	B	E	C	I
E	L	O	B	M	Y	S	N	O	I	T	A	T	U	P	E	R	X	N	O
N	O	I	T	A	C	I	F	I	T	R	O	F	A	C	A	D	E	A	L

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : GREFFON



HORAIRE DE LA SEMAINE DES MINES ET DE LA GÉOLOGIE DU YUKON

7 AU 11 MAI 2018

PROCLAMATION DE LA VILLE DE WHITEHORSE

LUNDI 7 MAI – 17 H 15 À 17 H 45, À L'HÔTEL DE VILLE
PRÉSENTÉE PAR LE MAIRE ET SON CONSEIL DURANT LA RÉUNION DU CONSEIL

SÉRIE DE CAUSERIES À L'HEURE DU MIDI

PRÉSENTANT : STEWART MUIR, PERSONNE-RESSOURCE
MERCREDI 9 MAI – 11 H 30 À 13 H, AU OLD FIRE HALL, 1105, RUE FRONT
REPAS OFFERT, INSCRIPTION À ADMIN@YUKONMINERS.CA

VISITE DU TERRAIN COPPER BELT

MERCREDI 9 MAI – 18 H 30 À 21 H
RENCONTRE À LA HALTE ROUTIÈRE SITUÉE DU CÔTÉ EST DE LA ROUTE DE L'ALASKA, 300 MÈTRES
AU SUD DE LA VOIE ROBERT-SERVICE. INSCRIPTION À ADMIN@YUKONMINERS.CA

CAMP D'EXPLORATION ET DE DÉCOUVERTES

VENDREDI 11 MAI – 8 H 30 À 16 H 30, EN FACE DU SITE HISTORIQUE S. S. KLONDIKE
AMBIANCE FAMILIALE ET AMUSANTE

MERCI
À NOS SPONSORS

